ART EXHIBITION CATALOGUES REPUBLISHED ON MICROFICHE

Published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
45 South Street
Bishops Stortford
Herts CM23 3AG
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck
New Jersey 07666
USA

Date of publication and production of master: 1975

Series: Each title is given a seven-figure serial number placed in the top right hand corner of the microfiche title strip. This is an accession number. The first figure indicates the number of the list in which the title first appears: the first three-figure group signifies the gallery or museum; the second three-figure group the accession number for that title.

Copyright: Filmed by permission of the copyright holders. The microfiche edition is the copyright of Chadwyck-Healey Ltd, 1975.

Location of original: The National Art Library, Victoria and Albert Museum, London

Note:

Some text and illustrations are lost through tight binding. This is a problem which we regret we have found unavoidable since we are only filming at the Victoria and Albert Museum those catalogues that cannot be found in other London locations.

peintres et sculpteurs italiens

du futurisme à nos jours

1959

1. Arturo Martini (cat. 115)

LIBRARY

2. Boccioni (cat. 9)

peintres et sculpteurs italiens

du futurisme à nos jours

lyon
musée des beaux-arts
1959

exposition organisée par la biennale de venise,
sur les instructions et pour le compte du
ministère des affaires étrangères et du ministère
de l'instruction publique de
la république italienne.

VICTORIA AND ALBERT MUSEUM LIBRARY
L472
9.II.1960

LA BIENNALE DE VENISE

Institution autonome

Professeur Giovanni PONTI, Sénateur, Commissaire Extraordinaire.

Syndics : MM. Francescantonio MARCELLO ;
Bruno BATTISTELLO ;
Davide TONOLO.

Secrétariat :

Professeur Gian Alberto DELL'ACQUA, Secrétaire Général ;
MM. Giovanni PICCINI, Directeur Administratif ;
Druclesse GRASSI, Chef du Service Administratif ;
Umbro APOLLONIO, Conservateur des Archives Historiques d'Art Contemporain ;
Wladimiro DORICO, Chef du Service de Presse ;
Mario NOVELLO, Chef du Service du Secrétariat.

Le choix des artistes représentés à l'exposition et des œuvres y figurant a été arrêté par une commission composée de MM. Giulio Carlo ARGAN, Sergio BETTINI, Rodolfo PALLUCCHINI, Carlo Lodovico RAGGHIANTI, Marco VALSECCHI, Lionello VENTURI et Gian Alberto DELL'ACQUA, Secrétaire Général de la Biennale.

Le catalogue a été établi par les Archives Historiques d'Art Contemporain de la Biennale, et traduit par M. Maurice ALLEMAND, Conservateur du Musée de Saint-Etienne.

L'exposition est réalisée dans le cadre des accords culturels franco-italiens et placée sous le patronage de l'Association Française d'Action Artistique.

COMITÉ D'HONNEUR

LL. EE. MM. Giuseppe PELLA, Ministre des Affaires Etrangères, Rome ;

Giuseppe MEDICI, Ministre de l'Instruction Publique, Rome ;

André MALRAUX, Ministre d'Etat chargé des Affaires Culturelles, Paris ;

Maurice COUVE de MURVILLE, Ministre des Affaires Etrangères, Paris ;

André BOULLOCHE, Ministre de l'Education Nationale, Paris ;

WIGNY, Ministre des Affaires Etrangères, Bruxelles ;

MOUREAUX, Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, Bruxelles ;

Gaston PALEWSKI, Ambassadeur de France, Rome ;

le Baron Joseph VAN DER ELST, Ambassadeur de Belgique, Rome. ;

Leonardo VITETTI, Ambassadeur d'Italie, Paris ;

FENOALTEA, Ambassadeur d'Italie, Bruxelles ;

MM. Mario CONTI, Directeur Général des Relations Culturelles au Ministère des Affaires Etrangères, Rome ;

Guglielmo De ANGELIS d'OSSAT, Directeur Général des Antiquités et des Beaux-Arts, Rome ;

le Sénateur Giovanni PONTI, Commissaire Extraordinaire de la Biennale de Venise ;

Jacques JAUJARD, Secrétaire Général aux Affaires Culturelles, Paris ;

Edmond SIDET, Directeur des Musées de France, Paris ;

Jean VERGNET-RUIZ, Inspecteur Général des Musées de province, Paris ;

Roger SEYDOUX, Directeur Général des Affaires Culturelles et Techniques au Ministère des Affaires Etrangères, Paris ;

Philippe ERLANGER, Directeur de l'Association Française d'Action artistique, Paris ;

Luigi FERRARINO, Attaché Culturel près l'Ambassade d'Italie, Paris ;

MM. Emile LANGUI, Directeur Général des Beaux-Arts, Bruxelles.

Gaspard VERECKEN, Conseiller aux Relations Extérieures au Ministère de l'Instruction Publique, Bruxelles ;

Mademoiselle Yvonne MOEDTS, Attachée Culturelle près l'Ambassade de Belgique, Rome.

M. Alberto PINCHERLE, Attaché Culturel près l'Ambassade d'Italie, Bruxelles.

MM. Jacques BARBIER, Préfet du Loir-et-Cher ;
Marcel BUHLER, Maire de Blois ;

M. Jacques BIGOT
Me Henri SEBAUX
} Adjoints aux Affaires Culturelles, Blois.

M. Robert NAU, Président de la Chambre de Commerce du Loir-et-Cher ;
M. le Marquis de VIBRAYE, Vice-Président délégué de la " Demeure Historique ", château de Cheverny ;

MM. Emile CORNEZ, Gouverneur de la province de Hainaut, Mons ;
Alexandre ANDRÉ, Président du Conseil provincial du Hainaut, Mons ;
le Marquis MARINUCCI DE' REGUARDATI, Consul Général d'Italie à Charleroi ;
O. PINKERS, Bourgmestre de Charleroi ;
J. HANQUINET, Echevin des Beaux-Arts de Charleroi ;
le Sénateur J. LIGOT, Vice-Président du Palais des Beaux-Arts de Charleroi ;
CROWET, Président du Cercle Royal Artistique et Littéraire de Charleroi ;

Roger MORIS, Inspecteur Général de l'Administration, Préfet de la Côte d'Or ;
Guido MASSONERI, Vice-Consul d'Italie à Dijon ;
le Chanoine KIR, Député. Maire de Dijon ;
A. AMPAUD, Adjoint aux Beaux-Arts, Dijon ;
le Comte Georges de VOGÜÉ, Président des " Amis du Musée des Beaux-Arts de Dijon " ;

MM. Ricard, Inspecteur Général de l'Administration, Préfet du Rhône ;

Fernando Natale, Consul Général d'Italie à Lyon ;

Louis Pradel, Maire de Lyon ;

Tapernoux, Premier Adjoint au Maire de Lyon ;

le Général Seive, Adjoint aux Beaux-Arts, Lyon ;

Me Jean Tricou, Président des " Amis du Musée des Beaux-Arts de Lyon " ;

M. Pierre Dumont, Préfet de la Loire ;

Me Alexandre de Fraissinette, Maire de Saint-Etienne .

MM. Michel Durafour, Premier Adjoint au Maire de Saint-Etienne ;

Claudius Mounier, Adjoint aux Beaux-Arts, Saint-Etienne ;

François Beaufils, Président des " Amis du Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne ".

COMITÉ D'ORGANISATION

Professeur Gian Alberto DELL'ACQUA, Secrétaire Général de la Biennale de Venise.

M. Umbro APOLLONIO, Conservateur des Archives Historiques d'Art Contemporain de la Biennale de Venise.

Prof. Giulio Carlo ARGAN ;
Prof. Sergio BETTINI ;
Prof. Rodolfo PALLUCCHINI ;
Prof. Carlo Lodovico RAGGHIANTI ;
M. Marco VALSECCHI ;
Prof. Lionello VENTURI.

} membres de la Commission de la Biennale.

M. J. R. VIRILLEPOND, Conseiller Culturel à l'Ambassade de France, Rome.

Mlle RINGUENET, Conservateur du Musée des Beaux-Arts de Blois ;

MM. R. ROUSSEAU, Directeur Général du Palais des Beaux-Arts de Charleroi ;

Pierre QUARRÉ, Conservateur du Musée des Beaux-Arts de Dijon ;

René JULLIAN, Conservateur du Musée des Beaux-Arts de Lyon ;

Maurice ALLEMAND, Conservateur du Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne.

Secrétaire du Comité pour la France et la Belgique : Maurice ALLEMAND.

Les organisateurs ont le plaisir d'adresser leurs vifs remerciements à toutes les personnes qui ont contribué à la préparation de cette exposition, et notamment à celles qui ont prêté des œuvres d'art :

M. le Directeur des Beaux-Arts de la Ville de Venise ; MM. les Directeurs de la Civica Galleria d'Arte moderna, Milan, — de la Galleria d'Arte moderna, Venise, — du Museo Civico Revoltella, Trieste, — du Museo Civico d'Udine ; —

Mesdames Maria Barbantini Venise, — Lidia de Lisi, Venise, — Emma Reyes, Rome ; —

MM. Luigi Ardemagni, Milan, — Leopoldo Bertolè, Turin, — Silvio Cadel, Venise, — Pietro Campilli, Rome, — Carlo Cardazzo, Venise, — Achille Cavellini, Brescia, — Arturo Deana, Venise, — Mario di Fratina, Venise, — Giuseppe Gastaldelli, Milan, — Giovanni Giavi, Venise, — Aldo Gonnelli, Florence, — Emilio Jesi, Milan, — Leone Levi, Turin, — Raffaello Levi, Venise, — Bruno Lorenzelli, Bergame, — Gianni Mattioli, Milan, — Antonio Mazzotta, Milan, — Roberto Pagnani, Ravenne, — Aldo Palazzeschi, Rome, — Francesco Pospisil, Venise, — Alessandro Prampolini, Rome, — Efrem Tavoni, Bologne, — Carlo et Franco Tosi, Bergame, — les héritiers d'Arturo Tosi, Bergame, — Enrico Vallecchi, Florence ; —

les peintres Ajmone, Brunori, Capogrossi, Carrà, Corpora, De Chirico, Dova, Gentilini, Guidi, Guttuso, Magnelli, Morlotti, Music, Romiti, Saetti, Scanavino, Severini, — les sculpteurs Cappello, Consagra, Fabbri, Fazzini, Franchina, Greco, Manzù, Mascherini, Mastroianni, Minguzzi, Mirko, Negri, Viani.

En présentant cette exposition de peintres et de sculpteurs italiens du Futurisme à nos jours, il convient avant tout de préciser qu'elle ne peut ni ne prétend en aucune façon se proposer d'apporter une connaissance exhaustive du développement de l'art italien pendant environ cinquante ans, durée qui s'est écoulée depuis la date du premier manifeste de la peinture futuriste (1910) jusqu'à aujourd'hui. Une telle prétention, outre qu'elle aurait comporté la difficulté de faire cadrer dans une perspective historique et critique exacte des évènements encore proches dans le temps ou même en pleine évolution, aurait imposé nécessairement un choix beaucoup plus large et une proportion différente des artistes et des œuvres.

Toutefois, même dans les limites fixées à son importance matérielle, et malgré quelques lacunes particulièrement gênantes, cette exposition permettra, nous l'espérons, de faire connaître au public à qui elle est destinée l'évolution actuelle des arts plastiques en Italie, au moyen d'une série d'exemples significatifs qui s'insèrent aisément dans un aperçu historique d'ensemble.

Comme l'indique le titre de l'exposition, le point de départ en est marqué par le Futurisme, qui a surgi comme une réaction polémique exaspérée contre l'ambiance stagnante de la vie artistique italienne des toutes premières années du XX^e^ siècle. Au naturalisme épuisé, hérité du XIX^e^ siècle, à la persistante rhétorique classicisante, aux séductions du symbolisme et du goût de l'élément floral, les Futuristes opposaient avant tout leur volonté de participer au nouveau dynamisme rapide de la vie moderne, en créant un " style du mouvement " alors inédit, — en rendant effectives dans l'œuvre d'art les données de la simultanéité comme synthèse de la mémoire et de la vision et celles de la décomposition des objets en lignes-forces, — en bouleversant enfin

l'espace pour mettre " le spectateur au centre du tableau ". Grâce à sa forte personnalité, le plus grand représentant de cette tendance, Umberto Boccioni, réussit souvent à résoudre dans son activité de peintre et de sculpteur la contradiction, incluse dans l'esthétique futuriste, entre volonté d'abstraction stylistique et représentation donnant l'illusion du mouvement ; mais d'autres signataires encore du premier Manifeste, comme Balla, Severini et Carrà, surent fournir du mouvement des interprétations personnelles et valables.

Dans les mêmes années où travaillaient les Futuristes, à Paris Amedeo Modigliani, sous l'impulsion donnée par Cézanne, Brancusi et la sculpture nègre, profitant du climat de liberté créatrice instauré par les Fauves et les Cubistes, quoique sans participer directement à leurs recherches, élaborait les éléments de son art, dans la fusion d'une inspiration lyrique délicate et passionnée et d'une définition stylistique d'une finesse recherchée et aristocratique. A côté de Modigliani (dont la renommée désormais solidement établie a reçu l'hommage de toutes récentes expositions de son œuvre, en France et en Italie), il faut rappeler une autre figure d'artiste, isolé et bien moins connu, Gino Rossi, qui lui aussi s'était formé en France à l'école des plus grands des Post-Impressionnistes, qui l'avaient poussé vers une peinture de libre évocation chromatique, liée à un graphisme insistant qui rappelle celui du vitrail.

Après le Futurisme, mais dans une direction presque opposée, la " peinture métaphysique " représente, entre 1912 et 1921 environ, la seconde contribution importante de l'Italie à l'histoire des mouvements d'avant-garde européens. Ce n'était plus le culte des machines et des aspects dynamiques de la civilisation moderne que proposait la peinture métaphysique, mais d'autres motifs de suggestion fantastique : la méditation, le silence, l'évasion dans un monde de songe peuplé d'apparitions immobiles et pâles. Aux fables ironiques d'une mythologie nouvelle et inquiétante, qui devaient fournir plus

d'un stimulant au Surréalisme, le fondateur de la peinture métaphysique, Giorgio de Chirico, substituera ensuite, dans le développement postérieur de son activité, des motifs néo-classiques ou romantiques, hommage en quelque sorte à d'illustres traditions de la peinture européenne.

De son côté Carlo Carrà, issu de la bagarre futuriste, se servit du répertoire "métaphysique" — les équerres, les mannequins, les décors nus d'architecture — comme d'un prétexte à des recherches de formes essentielles aux tons précieusement élaborés et construites avec une rigueur méditée de la plastique et de la composition. Plus tard, Carrà, justement compté parmi les principaux protagonistes du renouveau artistique italien de notre siècle, ne resta pas insensible aux "rappels à l'ordre" si fréquents dans la culture plastique italienne et européenne dans les années 20, mais il ne dispersa cependant pas ses dons puissants de peintre authentique dans un primitivisme schématique et dans des réminiscences voulues de Giotto ou de Masaccio.

Des recherches «métaphysiques» de Carrà se rapprocha entre 1918 et 1920 le bolonais Giorgio Morandi, dont l'évolution harmonieuse provient d'une méditation personnelle sur l'œuvre de Cézanne. D'une liberté typiquement moderne et bien étrangère aux déclarations bruyantes des manifestes, la peinture de Morandi tourne tout entière dans un cercle d'humbles motifs — les bouteilles désormais célèbres, les vieilles lampes, les fleurs poussiéreuses, le paysage familier des collines de l'Emilie — et y atteint, dans un recueillement intime et silencieux, des accents de pur lyrisme que l'on doit considérer comme l'une des conquêtes les plus grandes et les plus sûres de l'art italien de notre temps. Monotone seulement en apparence, l'œuvre de Morandi s'est en réalité continuellement renouvelée dans la variété des espaces, des lumières, des couleurs, tout en manifestant une fidélité exemplaire à ses thèmes initiaux.

La rhétorique du monumental, bien éloignée du lyrisme discret du maître bolonais, a — en s'identifiant avec la tentative de création d'un art "natio-

nal " inspiré des grands exemples du Classicisme et de la Renaissance — été insidieusement à l'origine de la tendance prédominante du groupe qui, formé à Milan en 1922, fut appelé le " Novecento " (" XX^e siècle ") et qui exerça une grande influence sur la vie artistique de la période d'entre les deux guerres, bien qu'il fût en fait très peu homogène dans sa composition et dépourvu de programme précis.

Toutefois les risques inclus dans les prémisses du " Novecento " ont été évités par l'artiste le plus représentatif du groupe, Mario Sironi (qui malheureusement n'a pu être représenté dans cette exposition). Il a été souvent capable en effet de justifier, par la force de l'expression, son aspiration à une éloquence épique et, après avoir fourni dans ses visions de faubourgs gris de villes industrielles un témoignage dramatique de l'obscure solitude de l'homme moderne, il en est venu à évoluer avec une grande liberté, jusqu'à l'archaïsme fabuleux qui caractérise ses œuvres les plus récentes.

C'est une interprétation bien différente que donne au contraire de la contemplation de civilisations artistiques disparues — des reliefs égyptiens aux mosaïques ravennates — l'œuvre de Massimo Campigli, qui se traduit en manifestations d'un raffinement précieux et cultivé ; et de même, Gino Severini a su, partant d'une inspiration classique, la transformer avec une rare élégance, avant de revenir, dans la tendance non figurative de ses dernières productions, à ses expériences de jeunesse, entre Cubisme et Futurisme.

Enfin une note constante de lucidité d'esprit marque l'œuvre du chef de l'école piémontaise, Felice Casorati, qui a évolué hors du milieu du " Novecento " milanais, suivant une ligne anti-réaliste et cependant non abstraite, en évoquant une humanité dépouillée et désolée et en inventant des formes, des espaces et des lumières rigoureusement filtrés par l'intellect ; d'autre part c'est leur qualité intellectuelle qui marque aussi les recherches faites par Virgilio Guidi pour atteindre, au delà de la vibration impressionniste de la

couleur, les valeurs de ton et de lumière, et les traduire en images toujours plus essentielles et plus rares, surgissant dans de vates espaces.

En opposition à la monumentalité voulue du plus mauvais " Novecento ", le toscan Ottone Rosai a aimé évoquer les petits évènements populaires qui se passent dans les cafés, sur les places et dans les faubourgs d'une Florence " mineure ", mais interprétée avec des accents de franche poésie, sans aucune concession au pittoresque provincial.

On peut découvrir également d'autres aspects de la meilleure peinture italienne — dans la génération des maîtres parvenus à l'âge mûr entre 1920 et 1930 — dans l'œuvre d'Arturo Tosi, de Filippo De Pisis et de Pio Semeghini. Le premier, fidèle à ses origines lombardes mais ayant pris aussi les leçons du Post-Impressionnisme français, s'exprima avec une sereine effusion dans une longue et cohérente série de paysages et de natures mortes, à la couleur somptueuse pétrie de lumière. Assez analogue est le cas de l'art de Semeghini, issu de l'heureuse conjonction de la tradition vénitienne et de la culture française moderne. Quant à De Pisis, peintre très doué et même génial, il sut transformer comme par magie chaque objet que percevait sa sensibilité toujours éveillée et tendue, le transformant au moyen d'une sorte de sténographie picturale très aboutie qui, malgré son évident modernisme, semble parfois rappeler, par sa touche rapide et nerveuse, des maîtres anciens comme Magnasco et Francesco Guardi.

Aux environs de 1930 et dans les années qui suivirent, la réaction contre le traditionnalisme du " Novecento " se précisa dans divers sens et dans plusieurs centres artistiques italiens. De nouvelles idoles attiraient désormais les jeunes peintres : Van Gogh, les Fauves, les Expressionnistes ; l'art prenait, en opposition au conformisme officiel, la forme d'une protestation de l'individu et de la liberté des sentiments. Ainsi, tandis qu'à Turin se manifestait avec une activité très vivante le groupe des " Six " auprès de qui grandit la person-

nalité singulière, riche de verve fantastique, de Luigi Spazzapan, à Rome travaillaient Mario Mafai et Scipione, les principaux représentants de la jeune école romaine.

Dans l'expressionnisme tourmenté qui a caractérisé la brève mais intense production de Scipione, la sensualité et les aspirations mystiques se mêlent et donnent naissance à ses inquiétantes visions d'une Rome décadente et néo-baroque ; de même les débuts de Mafai furent marqués par une exaltation fantastique d'allure expressionniste, tempérée plus tard par des recherches picturales différentes et plus complexes, et contenue par un sentiment plus profondément enraciné de communion humaine. Enfin, parallèlement à l'école romaine mais en dehors d'elle, a mûri la peinture vigoureuse de Fausto Pirandello qui a développé un germe de naturalisme âpre et obsédant d'origine méridionale, en un langage qui assimile avec originalité la leçon du Cubisme comme celle de l'Expressionnisme européen.

Un autre lien, encore plus étroit, avec les courants européens d'avant-garde fut établi vers 1935 par les premiers peintres abstraits italiens : Atanasio Soldati, Alberto Magnelli — qui s'était déjà à Paris essayé à des expériences non figuratives — et Osvaldo Licini, auprès desquels on doit aussi rappeler les noms de Mauro Reggiani, de Mario Radice et du sculpteur Lucio Fontana. De son côté Enrico Prampolini réalisait, dans son œuvre riche en ferments d'innovation, le passage du Futurisme à l'art abstrait, dont Giuseppe Capogrossi devait plus tard devenir un adepte vigoureux, avec son invention d'idéogrammes élémentaires qui prolifèrent à l'infini en séries rythmiques paraissant presque briser les limites du tableau.

Aux approches de la seconde guerre mondiale, le groupe milanais du " Corrente " réunit, dans une tendance commune d'anticonformisme politique et artistique qui s'identifiait avec une aspiration vers une Europe libre, quelques uns des plus doués parmi les artistes de ce que nous appelons aujourd'hui la génération du " milieu ".

Le " Corrente " réunit en effet, avec Treccani, Sassu, Migneco et le sculpteur Manrù, les peintres Birolli, Guttuso, Cassinari, Morlotti, Vedova, qui, après la Libération, furent les protagonistes d'un nouveau groupement, le " Fronte nuovo dell'Arte ".

Il y avait à la base de ce groupement, plutôt qu'un programme bien défini, un sentiment de solidarité et de confiance dans le travail commun ; il réunissait, dans un climat de liberté de culture enfin retrouvée, des peintres et des sculpteurs de provenances diverses. Le " Fronte " eut toutefois une brève existence et ses adhérents ne tardèrent pas à se séparer pour suivre deux directions différentes : celles des néo-réalistes, aux intentions sociales déclarées, qui considéraient comme fondamental le problème du contenu représentatif de leurs œuvres, fût-ce au préjudice des recherches formelles ; et celle des peintres nommés par Lionello Venturi " abstraits-concrets ". Ces derniers, sans refuser comme source de poésie la vie des sens et des sentiments, tendaient à une élaboration personnelle du langage pictural, tenant compte des plus récentes conquêtes de l'art européen d'avant-garde. Le mouvement néo-réaliste eut à sa tête Renato Guttuso, qui sut en interpréter les données au moyen d'un dessin et d'une couleur vigoureux et efficaces ; le second courant groupa Birolli, Morlotti, Corpora, Santomaso, Vedova, Turcato, Afro e Moreni. On ne peut évidemment, dans un aussi bref exposé, écrire sur ces peintres, qui comptent parmi les plus connus et les plus appréciés en Italie et à l'étranger, un essai critique qui les caractérise. Il suffira de noter combien les œuvres de ceux d'entre eux qui sont représentés dans l'exposition renseignent sur la qualité très personnelle de leur ouvrage, — depuis l'exaspération des rythmes en mouvement de Vedova jusqu'à l' " expressionnisme abstrait " de Moreni, — depuis le néo-naturalisme d'Ennio Morlotti, servi par l'emploi d'une grasse matière picturale, jusqu'à la recherche de nouvelles possibilités d'expression tirées de la richesse apparemment amorphe de la pâte, qui caractérise les derniers développements de la peinture de Corpora.

L'activité des peintres de ce qu'on appelle la génération du " milieu " (à laquelle appartiennent aussi Cassinari, qui garde un heureux équilibre entre la recherche du style et la réalité sensible, et des peintres figuratifs d'un esprit résolument moderne comme Bruno Saetti et Franco Gentilini) rejoint en partie celle d'artistes plus jeunes, si bien qu'il n'est guère possible de tracer des frontières trop précises. Il reste toutefois à souligner une circonstance significative ; l'affirmation d'une nouvelle génération qui compte déjà de nombreux éléments de valeur et qui est représentée ici par les noms d'Ajmone et de Romiti, de Dova et de Scanavino, de Chighine et de Brunori.

Comme l'a écrit Marco Valsecchi, ce qui frappe chez ces artistes si différents entre eux, ce n'est pas seulement la maturité intellectuelle, mais encore " la liberté d'intuition vive et rapide dont ils disposent et dont ils sont naturellement débiteurs à leurs prédécesseurs. La première manifestation de cette liberté est un refus de la géométrie comme aussi de toute référence à la réalité, car l'image coïncide pour eux, grâce à une stricte adhésion émotive, avec le foisonnement des sensations suscitées par leur rencontre avec la nature concrète ou avec son énergie vitale ou même avec le fonds indéterminable de l'homme contemporain tel que le conditionne de manières diverses la science moderne ".

Il est moins facile que pour la peinture de schématiser en mouvements et en tendances l'évolution de la sculpture italienne de notre temps, qui doit son prestige à l'action de personnalités indépendantes et fortement différenciées.

On a plusieurs fois, et avec raison, souligné l'importance des peintres-sculpteurs dans le renouveau de la sculpture européenne depuis le XIX^e^ siècle ; Boccioni a sa place parmi eux, qui dans ses rares œuvres de sculpture a tendu à rendre non la construction des corps mais la construction de l'action des

corps. (Et il faudrait rappeler également à ce sujet l'activité de sculpteur de Modigliani, très importante bien qu'orientée différemment).

Bien plus considérable par ses conséquences fut toutefois l'œuvre d'Arturo Martini, tant par la rupture définitive qu'elle marque avec les errements issus du XIX^e^ siècle que parce qu'elle inaugura les recherches qui devaient être celles des générations plus récentes. De tempérament inquiet, mobile et extrêmement réceptif, mais doué aussi de qualités plastiques de premier ordre, Martini concrétisa souvent son activité de sculpteur dans la narration pleine de verve des fables et des mythes ; il conserva cependant la conscience des problèmes de la forme et, s'il utilisa parfois des formules archaïsantes empruntées aux Etrusques et aux artistes romans, cette conscience aiguë s'exprima dans des inventions plastiques originales d'une saveur intensément moderne.

Avec un solide esprit de suite, Marino Marini s'attacha à débarrasser la sculpture des équivoques littéraires et naturalistes ; il est d'autant plus regrettable de n'avoir pu présenter ici au moins un échantillon de son œuvre, où alternent des portraits interprétés avec une acuité exceptionnelle et ses figures typiques de chevaux et de cavaliers, d'une rude et rigoureuse construction plastique, secouées maintenant de plus en plus fréquemment par un souffle tragique.

Quant à l'autre grand sculpteur vivant de l'Italie, Giacomo Manzù, son art, qui s'était d'abord rattaché au courant pittoresque de la sculpture du XIX^e^ siècle, et s'était ressenti plus tard de l'étude des maîtres toscans du XV^e^ siècle, a acquis par la suite une plus grande complexité de structure plastique, et son souffle poétique si sûr a pris de plus en plus de force, comme le montrent ses reliefs si sensibles, et les images exemplaires des *Cardinaux*.

Après Martini, et à côté de Marini et de Manzù, la sculpture italienne contemporaine présente une grande variété d'expressions.

Parmi elles citons les inventions pleines de fantaisie de Fazzini, qui contiennent quelques réminiscences baroques, le néo-hellénisme raffiné que développent avec de modernes variantes Emilio Greco et Marcello Mascherini, l'expressionnisme gras et riche en sève de Minguzzi et celui d'Agenore Fabbri, plus âpre et tourmenté.

Chez d'autres la recherche plastique ou bien tend à une pureté idéale et raffinée de formes élémentaires modelées dans l'espace, comme chez Viani, — ou bien s'oriente vers un futurisme repensé, comme dans les volumes dynamiquement opposés d'Umberto Mastroianni, — ou bien se charge de réminiscences archaïques et exotiques, comme dans les " totems " de Mirko.

Dans le milieu non figuratif se situent encore Consagra, qui cherche à exprimer au moyen d'éléments plastiques purs à deux dimensions le drame de la réalité humaine et sociale, et Nino Franchina, dont les élégantes constructions en fer sont les signes hermétiques de forces et d'énergies élémentaires, tandis que les allusions au monde de la nature se font plus insistantes dans les rythmes tendus et aériens de Cappello.

Enfin la sculpture de Mario Negri, intelligemment méditée et riche d'élan lyrique, s'apparente à la production de la plus jeune génération ; dans le domaine de la sculpture comme dans celui de la peinture, l'affirmation de nouvelles énergies s'exerçant dans diverses directions est une sûre garantie de vitalité pour l'art italien d'aujourd'hui.

Gian Alberto Dell'Acqua

Amedeo MODIGLIANI. Né à Livourne.

Modigliani travailla un certain temps avec Micheli, visita Rome et Venise et se fixa à Paris dès 1906. Il s'installa d'abord à Montmartre où il rencontra Utrillo. Il se mit à boire et à fréquenter le Club des Haschichins; sous le double effet de la boisson et de la drogue son art s'épanouit. Abandonnant Montmartre pour Montparnasse, c'est là qu'il accomplit son œuvre au milieu de la misère la plus totale. Modigliani a subi l'influence de l'art nègre, mais ce fut une influence passagère; sa personnalité marquée par son époque arrive à une synthèse particulièrement originale qui n'a donné aucune descendance.

Portrait de Paul Guillaume (1916)

Huile sur toile; H. 0,81; L. 0,54.
Signé en bas à gauche.
Initiale M sur l'œil gauche.

Au Musée d'art moderne de Milan.

PEINTRES

Note. — Sauf indication contraire, les peintures sont exécutées à l'huile sur toile. — Les œuvres dont le propriétaire n'est pas mentionné appartiennent à l'artiste. — Quand la date est indiquée sur l'œuvre, elle est mentionnée à la suite du titre ; elle est mise entre parenthèses lorsqu'elle est fournie par des documents ou des témoignages quelconques. - Les dimensions des peintures sont indiquées en commençant par la hauteur.

Giuseppe AJMONE. Né à Carpignano Sesia (Novare), le 17-2-1923. Vit à Milan.

Principales expositions particulières : Novare (1948), Turin (52), Milan (54,56), La Spezia (54), Biella (53), Washington (55), Buenos-Aires (56), Rome (56), New-York (59). Biennale de Venise (48, 50, 52) ; Quadriennale de Rome (55). - Prix de la Ville d'Alexandrie 1949. Prix " Sénateur Borletti ", Milan, 1951. Prix du Ministère de l'Instruction Publique, au 9e prix " Golfe de la Spezia ", La Spezia, 1957.-Musées de Como, La Spezia, Milan Rio de Janeiro, Rome.

1. AUTOMNE. 1956. 100×81 cm.

Fig. 32 2. DANS LA LANDE, L'HIVER. 1958-59. 146×89 cm.

3. FAUBOURG AU CRÉPUSCULE. 1959. 130×97 cm.

Giacomo BALLA. Turin, 24-7-1871 - Rome, 5-3-1958. Un des signataires du manifeste des peintres futuristes de 1910.

Principales expositions particulières : Rome (1930, 35, 51, 56), Milan (51), Florence (52), New York (54), Paris (57). Biennale de Venise (1903, 26, 30, 48, 50, 52) ; Quadriennale de Rome (31, 35, 39, 48, 51, 55). Musées de Milan, New York, Rome.

4. COMPOSITION FUTURISTE. Panneau. 61×67 cm.
Musée d'Art Moderne, Milan.

Fig. 3 5. LUMIÈRE-FORCE-PAYSAGE (1914). Huile et tempera sur papier. 22×27 cm. **Coll. Carlo Cardazzo, Venise.**

6. ÉPANOUISSEMENT DU PRINTEMPS (1918). 56×45 cm.
Musée d'Art Moderne, Milan.

Umberto BOCCIONI. Reggio (Calabre), 19-10-1882 - Sorte (Vérone), 17-8-1917. Peintre et sculpteur ; un des signataires du manifeste des peintres futuristes de 1910 ; auteur du manifeste de la sculpture futuriste en 1912.

Principales expositions particulières : Paris (1913), Milan (17, 24, 33, 46), Biennale de Venise (36, 50, 52) ; Quadriennale de Rome (48, 55). - Musées de Bâle, Hanovre, Milan, New York, Rome, Turin, Sao Paolo.

7. FEMME A TABLE. 86×86 cm.

Musée d'Art Moderne, Milan.

8. SOUS LA TREILLE A NAPLES (1914). 83×83 cm.

Musée d'Art Moderne, Milan.

Fig. 2

9. DYNAMISME D'UN CORPS HUMAIN. 80×65 cm.

Musée d'Art Moderne, Milan.

Enzo BRUNORI. Né à Pérouse, le 14-7-1924. Vit à Rome.

Principales expositions particulières : Pérouse (1948), Rome (51, 54, 56, 58, 59), Modène (56), Milan, Bologne (56), Biennale de Venise (56, 58) ; Quadriennale de Rome (55). - Prix à Spolète (53), Francavilla al Mare (55), Venise (56), Saint-Marin (56). - Musées de Leverkusen, Rome, Ivrée, La Spezia.

10. PLEIN AIR. 1958. 81×100 cm.

Fig. 30

11. RIVAGE SOLITAIRE. 1959. 73×100 cm.

Coll. Pietro Campilli, Rome.

12. L'HEURE DU CRÉPUSCULE. 1959. 81×100 cm.

Massimo CAMPIGLI. Né à Florence, le 14-7-1895. Vit à Paris.

Principales expositions particulières : Rome (1923, 47, 49, 53, 56, 58, 59), Dresde (1927), Paris (1929, 31 38, 49, 51, 52, 53, 57), Milan (31, 34, 40, 42, 48, 52, 53), New York (1932, 35, 36, 39, 52, 56, 57), Bucarest (32), Amsterdam (36, 46, 55), Venise (42, 43, 44, 45, 46, 49, 52, 53, 56), Rotterdam (47), Modène (50), Londres (51, 52, 57), Genève (52), Trieste (52), Cagliari (54), La Haye, Bologne, Berne, Lausanne (55), Buenos-Aires (56), Gênes (56, 57), Locarno (58), Livourne (59). Biennale de Venise (28, 30, 32, 34, 36, 38, 48, 50, 52, 54, 56, 58) ; Quadriennale de Rome (31, 35, 39, 43, 55). - 1er prix au concours international Hallmark, New-York, 1955. 1er prix à l'exposition de la gravure italienne contemporaine, Venise, 1956. - Musées d'Amsterdam, Darmstadt, Hartford, Helsinki, Madrid, Milan, Moscou, New-York, Otterlo (Kroller-Müller), Palerme, Paris, Rio de Janeiro, Roma, Sabara, Sao Paolo, Stockholm, Turin, Varsovie, Venise, Zurich.

13. VITRINES 1955. 1955. 97×162 cm.

Coll. privée, Paris.

Fig. 16 14. JUMELLES. 1955. 114×146 cm.

Coll. privée, Paris.

15. FEMMES DANS UN PAYSAGE. 1957. 195×268 cm.

Coll. privée, Paris.

Giuseppe CAPOGROSSI. Né à Rome, le 7-3-1900. Vit à Rome.

Principales expositions particulières : Rome (1927, 28, 32, 39, 46, 47, 50, 56), Milan (50, 53, 55, 59), Venise (50, 58), Florence (51), Francfort (52), Trieste (53), Legnano, New-York (54), Paris (56), Berlin, Londres (57), Lausanne (59). Biennale de Venise (30, 34, 36, 48, 50, 52, 54) ; Quadriennale de Rome (35, 39, 43, 48, 55). - Prix " Graziano ", Milan, 1953. Prix de l'Administration provinciale au " Mai de Bari ", Bari, 1957. - Musées de Paris, Rome, Sao Paolo.

16. SURFACE 285. (1958). 100×80 cm.

Fig. 23 17. SURFACE 287. (1958). 195×130 cm.

18. SURFACE 294. (1958). 100×70 cm.

Carlo CARRÀ. Né à Quargnento (Alexandrie), le 11-2-1881. Vit à Milan. Un des signataires du manifeste des peintres futuristes de 1910.

Principales expositions particulières : Milan (1917, 26, 27, 30, 33, 34, 35, 38, 40, 42, 47, 48, 49, 51, 52, 53, 56), Monza (23), Prague (30, 32), New-York (37), Florence (38), Turin (39), Venise (44, 45, 51, 52), Bologne (48), Stockholm (51,) Rome (51, 52, 53, 55), Trieste (51), Biella, Modène (52), Padoue (55), Livourne (59) Biennale de Venise (22, 26, 28, 30, 32, 34, 36, 38, 40, 46, 50, 52, 56), ; Quadriennale de Rome (31, 35, 39, 48, 51, 55). Prix de la Ville de Venise, 25e Biennale, 1950. - Musées d'Alexandrie, Berlin, Budapest, Buenos Aires, Florence, Los Angeles, Luxembourg, Milan, Moscou, Paris, Plaisance, Pittsburgh, Prague, Rome, Saint-Gall, Sofia, Turin, Trieste, Venise, Zurich.

Fig. 4 19. MON FILS. 1916. 90×70 cm.

20. LA CIBLE. 1928. 70×85 cm.

21. FEMME ASSISE. 1945. 50×70 cm.

Felice CASORATI. Né à Novare, le 4-12-1886. Vit à Turin.

Principales expositions particulières : Turin (1923, 34, 37, 40, 52, 53, 58, 59), Gênes (30, 42, 51, 54), Pavie, Florence (32), Milan (41, 48, 54), Asti (41), Venise (43), Modène (49, 54), Novare (51), Bologne, Padoue (53), Alexandrie, Parme (54), Rome (54, 56), Naples (55), Ivrée (56), Biella, Viareggio (59), Biennale de Venise (1907, 09, 10, 12, 14, 24, 28, 30, 34, 38, 40, 42, 48, 52, 56) ; Quadriennale de Rome (31, 35, 39, 43, 48, 55). - Prix de la Ville de Venise, 21e Biennale de Venise, 1938. - Musées d'Amsterdam, Berlin, Boston, Bruxelles, Budapest, Buenos-Aires, Detroit, Florence, Gênes, Gand, Milan, Moscou, New-York, Palerme, Paris, Plaisance, Pittsburgh, Rome, Turin, Trieste, Udine, Venise, Zurich.

22. FIGURE ASSISE. 64×51,5 cm.

Coll. Lidia de Lisi, Venise.

23. ÉCUELLES. (1952). 50×62 cm.

Coll. Lidia de Lisi, Venise.

Fig. 15 **24. UNE FEMME.** (1956). 160×113 cm.

Musée d'Art Moderne, Venise.

Bruno CASSINARI. Né à Plaisance, le 29-9-1912. Vit à Milan.

Principales expositions particulières : Milan (1941, 46, 49, 53, 54, 56), Gênes (46), Rome (46, 57, 58), Turin (48), Antibes (50), Bologne, Modène, Copenhague (51), Biella (52, 54), Legnano (52, 54, 56), Buenos-Aires (54, 55, 58,)Alexandrie (55), New-York (56), Londres, Munich (57), Brescia (59), Biennale de Venise (48, 50, 52, 54, 56). Quadriennale de Rome (48, 55). - Prix de la Ville de Venise, ex-aequo avec B. Saetti, 26e Biennale, 1952. - Musées d'Antibes, Milan, New-York, Plaisance, Rome, Sao Paolo, Turin, Trieste, Venise.

Fig. 18 **25. ENRICA.** 1957. 120×60 cm.

Coll. Luigi Ardemagni, Milan.

26. NATURE MORTE, (1957). 60×75 cm.

Coll. Luigi Ardemagni, Milan.

27. COMPOSITION. 1957. 93×120 cm.

Coll. Luigi Ardemagni, Milan.

Alfredo CHIGHINE. Né à Milan, le 9-3-1914. Vit à Milan.

Principales expositions particulières : Milan (1950, 56, 58), Modène (56). Biennale de Venise (48, 56). - Prix au 8e Prix National de Peinture " Golfe de La Spezia ", La Spezia, 1956. - Musées de La Spezia, Rome, Turin.

Fig. 27 **28. COMPOSITION.** (1959). 81×100 cm.

Coll. privée, Milan.

29. DEUX FIGURES. 1959. 81×100 cm.

Coll. privée, Milan.

30. TROIS FIGURES. 1959. 89×116 cm.

Coll. privée, Milan.

Antonio CORPORA. Né à Tunis, le 15-8-1909. Vit à Rome.

Principales expositions particulières : Tunis (1930, 32, 33, 38, 39), Florence (30, 37), Milan (39, 50, 54, 59), Rome (46, 50, 52, 54, 57, 59), Paris (52, 57), Berlin, New-York (58). Biennale de Venise (48, 50, 52, 54, 56) ; Quadriennale de Rome (35, 48, 55). - Prix " Paris ", ex-aequo avec A. Music, à Cortina d'Ampezzo, 1951. Prix de la Région Trentin-Haut Adige, 29e Biennale de Venise, 1958. 1er prix de la Ville de Venise pour lithographies en couleurs, 2e Biennale de la Gravure italienne contemporaine, Venise, 1957. - Musées de Paris, Rome, Sao Paolo, Trieste, Tunis.

31. MOTIF. 1957. 100×81 cm.

32. DIMENSION ABSURDE. 1958. 146×97 cm.

Fig. 28 33. RÉCITS DU MOYEN AGE. (1958). 100×81 cm.

Giorgio DE CHIRICO. Né à Volo (Grèce) le 10-7-1888. Vit à Rome

Principales expositions particulières : Milan (1921, 26, 31, 32, 38, 39, 40, 41, 51, 52, 58), Paris (23, 25, 26, 27, 46), Prague (31), Florence (32, 40, 41), Gênes (33, 38, 50, 56), Turin (33, 40, 53), Zurich (33), New-York (36,55), Rome (36, 37, 46, 47, 49, 50), Palerme (36), Venise (38, 49, 50, 52), Londres (49), Catane (50), Naples (50, 56, 57), San Francisco, Savone (51), Cortina d'Ampezzo (52), La Spezia (53), Alexandrie (56), Ile d'Ischia, Livourne (58). Biennale de Venise (24, 32, 42, 46, 58) ; Quadriennale de Rome (35, 39, 43, 51, 55). - Musées d'Amsterdam, Athènes, Berlin, Boston, Bucarest, Buffalo, Chicago, Detroit, Dusseldorf, Essen, Florence, Grenoble, Hartford Luxembourg, Merion, Milan, Moscou, New-York, Otterlo (Kröller-Müller), Paris, Philadelphie, Rome, Rotterdam, Seattle, Stockholm, Tokio, Toledo, Turin.

Fig. 6 34. PLACE D'ITALIE. 50×40 cm.

35. CHEVAUX PRÈS D'UN GOLFE. 40×50 cm.

36. " VIE SILENCIEUSE " : FRUITS ET VERRE DE VIN ROUGE. 40×50 cm.

Filippo DE PISIS. Ferrare 11-5-1896 - Milan 2-4-1956.

Principales expositions particulières : Rome (1924, 25, 31, 39, 40, 47, 48, 49, 50, 52, 54, 55, 56, 57), Paris (27, 32, 33, 34, 36, 37, 48), Milan (32, 34, 39, 41, 42, 48, 49, 51, 52, 53, 54, 55, 57), Florence (33, 41, 43, 52, 55, 56), Turin (35, 38, 39, 50, 52, 54, 55), Londres (36,) Gênes (41, 49, 50, 56), Trieste (41, 51), Venise (43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 52, 56), Bologne (46, 50, 55, 56), Naples (46, 57), Pise (46), Modène (50), Ferrare (51, 56), Savone Vicence (51), Padoue (52), Ivrée (54), La Spezia (55), Bergame, Castellamare di Stabia, Cortina d'Ampezzo,

Lucques (56), Udine (57), Livourne (58). Biennale de Venise (25, 28, 30, 32, 34, 36, 42, 48, 50, 52, 54, 56) ; Quadriennale de Rome (31, 35, 39, 43, 55). - 1er prix " Fondation des prix de Rome ", pour la peinture, 1951. Prix des Lincei, Rome, 1953. - Musées de Florence, Gênes, Grenoble, Latina, Londres, Milan, Moscou, Paris, Rome, Trieste, Turin, Venise, Vienne.

Fig. 12

37. NATURE MORTE DANS LE PAYSAGE DE POMPOSA. 1931. 60×90 cm.
Coll. Aldo Palazzeschi, Rome.

38. FLEURS. 1941. 100×60 cm.
Coll. Arturo Deana, Venise.

39. ABANDONNÉ. 1946. 62×46 cm.
Coll. Francesco Pospisil, Venise.

Gianni DOVA. Né à Rome, le 8-1-1925. Vit à Milan.

Principales expositions particulières : Milan (1947, 50, 51, 55, 56, 58, 59), Venise (47, 51, 52), New-York (55), Bruxelles, Paris, Rome (57), Turin (58), Londres (59), Biennale de Venise (52, 54, 56). - Prix Gianni, Milan, 1952. Prix " Jeunes peintres du monde entier ", 1955. - Œuvres dans des collections privées italiennes et étrangères.

Fig. 31

40. LE HURLEMENT. (1957). 130×115 cm.

41. PIERRE SUR PIERRE. 1958. 80×70 cm.

42. L'IMAGE EST UNE CRÉATION DE L'ESPRIT. 1958. 80×60 cm.

Franco GENTILINI. Né à Faenza, le 4-8-1909. Vit à Rome.

Principales expositions particulières : Rome (1933, 40, 44, 45, 48, 51, 54, 56), Bologne (42), Parme (43), Sao Paolo, Trieste (46), Milan (48, 52, 56), Naples (49), Paris (50, 53, 57, 59), Modène (51), Chicago (54), Padoue, Turin, Venise (56), Londres, Toronto (57), Gênes (59). Biennale de Venise (30, 36, 38, 40, 42, 48, 52, 58) ; Quadriennale de Rome (35, 39, 43, 48, 55). - Prix du Parlement italien, ex-aequo avec B. Saetti, 7e Quadriennale de Rome, 1955. Prix " Mai de Bari ", Bari, 1958. Prix de la Société Céramique R. Ginori, 29e Biennale de Venise, 1958. - Musées de Bologne, Faenza, Milan, Ravenne, Rome, Trieste, Turin, Venise.

Fig. 17

43. LE CAMION. (1955). 100×130 cm.

44. LA CATHÉDRALE. 1956. 100×100 cm.

45. LA SALUTE À VENISE. (1956). 130×83 cm.

Virgilio GUIDI. Né à Rome, le 4-4-1892. Vit à Venise.

Principales expositions particulières : Florence (1932, 43, 46, 48, 50, 54, 55), Milan (33, 41, 47, 50, 55, 58), Bologne (43, 53, 57), Viareggio (43), Venise (44, 46, 48, 50, 51, 52, 53, 55, 57, 59), Trieste (43, 51, 53), Ravenne (54), Turin (55), Gênes (56, 57), La Spezia (56), Rome (56, 57), Lucques (57), Trévise (58). Biennale de Venise (20, 22, 26, 30, 32, 36, 40, 42, 46, 50, 52, 54, 56) ; Quadriennale de Rome (31, 35, 39, 43, 48, 55). - Prix à la 2e Quadriennale de Rome, 1935. Prix à la 4e exposition " Premio del Fiorino ", Florence, 1953. Médaille d'or de la Présidence du Conseil, décernée aux maîtres italiens, 1955. - Musées de Florence, Gênes, Milan, Moscou, Rome, Sao Paolo, Trieste, Turin, Venise.

46. FIGURE DE FEMME. (1956). 90×70 cm.

47. MARINE : SAINT-GEORGES. 1958. 61×75 cm.

48. CIEL NOIR. (1958). 100×70 cm.

Renato GUTTUSO. Né à Palerme, le 12-1-1912. Vit à Rome.

Principales expositions particulières : Milan (1932, 34, 42, 47, 56, 57, 59), Palerme (37, 40), Rome (37, 38, 40, 42, 46, 47, 49, 51, 52, 53, 55, 56, 57, 58), Gênes (40, 55), Venise (47), Florence (48, 55, 56, 59), Londres (50, 55), Merano (51), La Spezia (52, 56), Bologne, Naples (53), Budapest, Livourne (54), Prague (54, 55), Chiavari, Sofia, Tarente (55), Ivrée (56), Alexandrie, New-York (58), Lugano (59). Biennale de Venise (36, 48, 50, 52, 54-56) ; Quadriennale de Rome (31, 35, 39, 43, 48, 55). - Médaille d'or au Prix de la Paix, Varsovie, 1951. Prix Graziano, 28e Biennale de Venise ,1956. - Musées de Berlin, Bologne, Chicago, Florence, Londres, Melbourne Milan, Moscou, New-York, Palerme, Rome, Sidney, Turin, Varsovie, Venise.

49. NATURE MORTE. (1958). 100×82 cm.

Fig. 13 **50.** FUMEUR. (1958). 80×70 cm.

51. OLIVIER. (1959). 80×65 cm.

Osvaldo LICINI. Monte Vidon Corrado (Ascoli Piceno) 22-3-1894 - 11-10-58.

Principales expositions particulières : Paris (1922, 24), Milan (35), Ivrée, Livourne (58). Biennale de Venise (48, 50, 58) ; Quadriennale de Rome (31, 35, 39). - Grand 1er prix de peinture, 29e Biennale de Venise, 1958. - Musées de Milan, Moscou, Paris, Rome, Turin.

Fig. 19 **52.** FIGURE T 3. (1932). 25×19,5 cm. **Coll. Leone Levi, Turin.**

53. MARINE. (1953). 31,5×42 cm. **Coll. Leone Levi, Turin.**

54. HOMMAGE A CAVALCANTI. (1954). Huile sur papier. 27×35 cm. **Coll. Leone Levi, Turin.**

Alberto MAGNELLI. Né à Florence, le 1-7-1888. Vit à Paris.

Principales expositions particulières : Florence (1920, 30, 33), Milan (29), Paris (34, 47, 49, 52, 57), New-York (37), Bâle (46), Zurich (50), Bruxelles (54), Antibes, Eindhoven (55), Liège (58). Biennale de Venise (1909, 10, 28, 30, 32, 48, 50, 54) ; Quadriennale de Rome (31, 35, 48, 55). - Prix du meilleur peintre, 3e Biennale de Sao Paolo, 1955. - Musées de Florence, Grenoble, New-York, Paris, Rome.

55. GROUPE MESURÉ. 1954. 114×146 cm.

56. VIVEMENT ÉCLAIRÉ. 1955. 100×81 cm.

Fig. 20 57. RYTHME DÉFINI. 1956. 100×81 cm.

Giorgio MORANDI. Né à Bologne, le 20-7-1890. Vit à Bologne.

Principales expositions particulières : Rome (1939, 45, 48, 55), Milan (42, 46, 50), Florence (45), Bruxelles (49), Stockholm (51), New-York (52, 55, 56, 57, 58), La Haye, Londres (54), Winterthur (56), Turin (57, 58), Trévise (59). Biennale de Venise (28, 30, 34, 48, 52) ; Quadriennale de Rome (31, 35, 39, 43, 48, 55). - Prix de la Ville de Venise, 24e Biennale de Venise, 1948. Prix de gravure, Biennale de Sao Paolo, 1951. 1er prix international, Biennale de Sao Paolo, 1957. - Musées de Londres, Milan, Minneapolis, Moscou, Northampton, New-York, Paris, Plaisance, Rome, Saint-Louis, Sao Paolo, Tolède, Trieste, Turin, Venise, Vienne, Winterthur.

Fig. 7 58. PAYSAGE. 1940. 53×43 cm. **Coll. privée, Milan.**

59. NATURE MORTE. (1948). 32×40 cm. **Coll. privée, Milan.**

60. NATURE MORTE. (1956). 40x45 cm. **Coll. Emilio Jesi, Milan.**

Mattia MORENI. Né à Pavie, le 12-11-1920. Vit à Turin.

Principales expositions particulières : Turin (1946), Milan (48, 50, 56), La Spezia (53), Paris (57), Bruxelles (58). Biennale de Venise (48, 50, 52, 54, 56) ; Quadriennale de Rome (48). - Prix de la Ville de La Spezia, 4e prix " Golfe de La Spezia ", La Spezia, 1954. Prix de la Société D. Campari de Milan, 28e Biennale de Venise, 1956. 1er prix " Morgan's Paint ", Rimini, 1957. - Musées d'Asti, Bologne, La Spezia, Milan, Rome, Sao Paolo, Spolète, Trieste, Turin.

Fig. 26 61. INCENDIE SUR LA MER. 1956. 83×183 cm.
Coll. Roberto Pagnani, Ravenne.

Ennio MORLOTTI. Né à Lecco, le 21-9-1910. Vit à Milan.

Principales expositions particulières : Gênes (1945), Rome (46), Milan (47, 49, 53, 58), New-York (51, 53), Modène (52), Florence (53), Bologne (54), Ivrée, Turin (57), Merano (58). Biennale de Venise (48, 50, 52, 54, 56) ; Quadriennale de Rome (56). - 1er prix, ex-aequo avec Reggiani, au 7e Prix " Lissone ", Lissone, 1952. Prix du Parlement italien, 28e Biennale de Venise, 1956. Prix " Golfe de la Spezia ", La Spezia, 1957. - Musées de Bologne, Rome, Turin, Venise.

Fig. 25

62. PAYSAGE D'IMBERSAGO. (1956). 62×83 cm.

63. FLEURS. (1958). 60×45 cm.

64. AUTOMNE .1958. 110×80 cm.

Antonio MUSIC. Né à Gorizia, le 12-2-1909. Vit à Paris.

Principales expositions particulières : Rome (1950,51, 54, 57), Zurich (50), Trieste (51), New-York (52, 53, 56), Paris (52, 53, 56, 58), Bruxelles, Philadelphie (54), Londres, Milan, Venise (55), Biennale de Venise (48, 50, 54, 56) ; Quadriennale de Rome (55). - Prix " Paris ", ex-aequo avec A. Corpora, Cortina d'Ampezzo, 1951. Prix de gravure à la 28e Biennale de Venise, 1956. - Musées d'Amsterdam, New-York, Paris, Saint-Etienne Sao Paolo, Turin, Venise, Vienne.

Fig. 24

65. VENT ET SOLEIL. 1958. 114×146 cm.

66. PAYSAGE. 1958. 73×92 cm.

67. PAYSAGE. 1958. 73×92 cm.

Fausto PIRANDELLO. Né à Rome, le 17 juin 1899. Vit à Rome.

Principales expositions particulières : Paris (1928), Vienne (29), Rome (31, 37, 39, 41, 44, 47, 51, 56), Milan (32, 42, 57), Trieste, Palerme (47), Florence (51, 52), Modène (52), New-York (56), Livourne (57). Biennale de Venise (26, 32, 34, 36, 40,42, 48, 50, 52, 54, 56) ; Quadriennale de Rome (35, 39, 43, 48, 51, 55). - Prix de la Ville de Rome, 6e Quadriennale de Rome, 1951. Prix de la Société Caffarel-Prochet de Turin, 28e Biennale de Venise, 1956. " Premio del Fiorino ", Florence, 1957. - Musées de Detroit, Florence, Milan, Monza, Palerme, Pittsburgh, Richmond, Rome, Sao Paolo, Trieste, Turin, Udine, Venise.

68. LA MATINÉE. (1952). Carton. 73,5×52 cm.
Musée Revoltella, Trieste

Fig. 14

69. NU SENTIMENTAL. (1953). Carton. 108×74 cm.
Musée Municipal, Udine

70. FIGURE PRÉOCCUPÉE. (1955). Carton. 70×51 cm.
Musée d'Art Moderne, Venise

Enrico PRAMPOLINI. Modène 11-4-1894 - Rome 18-1-1956.

Principales expositions particulières : Rome (1914, 41), Zurich (17), Berlin (21), Paris (21, 25, 28, 32, 56), Vienne (24), Milan (32, 56), au Chili (44), San Francisco (49), Modène (54). Biennale de Venise (26, 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42, 50, 54, 56, 58) ; Quadriennale de Rome (31, 35, 39, 43, 48, 51, 55). - Prix " Paris ", 7e Quadriennale de Rome, 1955. - Musées de Grenoble, Lodz, Londres, Milan, New-York, Paris, Prague, Rome, Sao Paolo, Trieste, Turin, Udine, Vienne.

71. ARCHITECTURE SPATIALE CHROMATIQUE. 1920. Carton. 65×50 cm. **Coll. Alessandro Prampolini, Rome.**

72. APPARITION BIOPLASTIQUE. 1954. Isorel. 80×100 cm. **Coll. Emma Reyes, Rome.**

Fig. 21 73. APPARITION COSMIQUE II. (1955). Isorel. 81×100 cm. **Coll. Alessandro Prampolini, Rome.**

Sergio ROMITI. Né à Bologne, le 14-4-1928. Vit à Bologne.

Principales expositions particulières : Rome (1949, 59), Venise (49), Bâle (51), Florence (51, 56, 58), Milan, Turin (51), Paris (52), Bologne (54, 59), Modène (54), Washington (55), New-York (59), Biennale de Venise (52, 54, 56, 58) ; Quadriennale de Rome (55). - Prix Ferrania, 26e Biennale de Venise, 1952. 1er prix " Il Taccuino delle Arti ", Rome, 1957. - Musées de Bologne, New-York, Rome, Turin, Venise.

74. NATURE MORTE. (1956). 50×65 cm.

75. COMPOSITION. 1957. 95×70 cm. **Coll. Efrem Tavoni, Bologne.**

Fig. 33 76. COMPOSITION. (1958). 95×70 cm. **Coll. Giuseppe Gastaldelli, Milan.**

Ottone ROSAI. Florence 28-4-1895 - Ivrée 13-5-1957.

Principales expositions particulières : Florence (1913, 21, 22, 32, 36, 42, 45, 46, 48, 53, 54, 55, 56, 57), Rome (22, 48, 53, 54, 55, 56, 57), Milan (30, 33, 34, 39, 43, 46, 49, 50, 51, 56), Gênes (37, 40, 55, 56, 57), Turin (41), Bergame (42), Venise (46, 53), Livourne (49, 54), La Spezia, Pise (52), Bologne (53, 55, 56), Modène, Palerme, Trieste (53), Alexandrie (54), Legnano (55), Montecatini, Naples (56), Ivrée (57). Biennale de Venise (28, 34, 36, 38, 42, 48, 50, 52, 54, 56, 58) ; Quadriennale de Rome (35, 39, 43, 48, 55). - " Premio del Fiorino ", Florence 1951. - Musées de Florence, Milan, Moscou, Rome, Turin.

77. LE CONCERT. (vers 1920). 71×60 cm. **Coll. Antonio Mazzotta, Milan.**

Fig. 11 78. PARTIE DE BRISQUE. (1920). 70×50 cm. **Coll. Enrico Vallecchi, Florence.**

79. LE BILLARD. (1921). 26×28,5 cm. **Coll. Aldo Gonnelli, Florence.**

Gino ROSSI. Venise 6-6-1884 - Trévise 16-12-1947.

Principales expositions particulières : Trévise (1933), Venise (39, 43, 46, 51), Milan (46, 50), Rome (50), Rovigo (58). Biennale de Venise (26, 28, 48) ; Quadriennale de Rome (55). - Musées de Milan, Trévise, Venise.

80. PAYSAGE TRÉVISAN. (1912). Panneau. 29×31 cm. **Coll. Raffaello Levi, Venise.**

Fig. 10 **81.** TÊTE (1920). Carton. 49×35 cm. **Coll. Barbantini, Venise.**

82. NATURE MORTE A LA PIPE ET AU REVOLVER. (1922). Carton. 47×65 cm. **Coll. Barbantini, Venise.**

Bruno SAETTI. Né à Bologne, le 21-2-1902. Vit à Venise.

Principales expositions particulières : Bologne (1927, 54), Milan (28, 41, 46, 55), Venise (44, 45, 51), Modène (51), Legnano (52), Padoue (53), Naples (54), Florence, Rome (55), Monfalcone (57), Madrid (58)-Livourne, Helsinki, Trévise (59). Biennale de Venise (28, 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42, 48, 50, 52, 54, 56) ; Quadriennale de Rome (31, 35, 39, 43, 48, 51, 55). - 1er prix, 3e Quadriennale de Rome, 1939. Prix de la Ville de Venise, ex-aequo avec Cassinari, 26e Biennale de Venise, 1952. Prix Micchetti, Francavilla al Mare, 1956. " Premio del Fiorino ", Florence, 1959. - Musées de Bologne, Faenza, Forli, L'Aquila, Latina, New-York, Plaisance, Rome, Trieste, Turin, Udine, Venise.

83. PAYSAGE AU SOLEIL. 1958. Fresque. 83×123 cm.

84. MUR PEINT. 1958. Fresque. 65×95 cm.

85. COMPOSITION. 1959. Fresque. 120×90 cm.

Emilio SCANAVINO. Né à Gènes, le 28-2-1922. Vit à Milan.

Principales expositions particulières : Gènes (48), Londres (51), Venise (53, 59), Milan (54, 55, 56, 59), Bruxelles (56), Rome (57), Lausanne (59). Biennale de Venise (50, 54, 58). - 2e prix Graziano, Milan, 1956. Récompensé au " Prix Lissone ", Lissone, 1958. Prix E. Prampolini pour un jeune peintre, 29e Biennale de Venise, 1958. - Œuvres dans des collections publiques et privées italiennes et étrangères.

86. " VETRERETE ". 1958. 140×150 cm.

87. MOMENT. 1958. 56×71 cm.

88. SÉQUENCES MAGIQUES. 1958. 56×71 cm.

Pio SEMEGHINI. Né à Bondanello di Quistello (Mantoue), le 31-1-1878. Vit à Vérone.

Principales expositions particulières : Paris (1933), Venise (19, 44, 47, 48, 51, 56, 58), Milan (23, 29, 40, 42, 47, 48, 50, 51, 56), Turin (41), Trieste (47), Modène (48), Cortina d'Ampezzo (51), Padoue (52), Vérone (56). Biennale de Venise (26, 28, 30, 32, 34, 36, 48, 50, 52, 54) ; Quadriennale de Rome (31, 39, 55). - Prix de peinture, Bergame, 1936. Prix de la Fondation " Fila ", Milan, 1954. Prix " Esso ", Venise, 1955. - Musées de Bologne, Florence, Milan, Moscou, Palerme, Rome, Turin, Venise, Vérone.

Fig. 8

89. PONT DES ASSASINS À BURANO. 1914. 40,5×35 cm.
Coll. Emilio Jesi, Milan.

90. LA DAME À LA GRENADE. 1927. Panneau. 52×41 cm.
Musée d'Art Moderne, Venise.

91. MAISONS À TORRI DEL BENACO. 1945. Panneau. 36×43 cm.
Coll. Mario di Fratina, Venise.

Gino SEVERINI. Né à Cortone, le 7-4-1883. Vit à Paris. Un des signataires du manifeste des peintres futuristes de 1910.

Principales expositions particulières : Londres (1913), New-York (16, 53, 54), Paris (16, 19, 31, 47, 52, 56), Amsterdam, Rotterdam (32), Rome (36, 42, 50, 55), Milan (40, 42, 46, 48), Tunis (46), Turin (51), Buenos-Aires (52), Padoue (52, 56). Biennale de Venise (28, 30, 32, 36, 38, 40, 42, 48, 50, 52) ; Quadriennale de Rome (31, 35, 39, 43, 48, 55). - 1er prix, 2e Quadriennale de Rome, 1935. - Musées d'Amsterdam, Bâle, Baltimore, Belgrade, Berlin, Birmingham, Boston, Bruxelles, Budapest, Chicago, Hanovre, La Haye, Lyon, Milan, Moscou, New-York, Ottawa, Ottorlo (Kröller-Müller), Paris, Philadelphie, Rome, Rotterdam, Saint-Etienne, Turin, Utrecht.

92. PORTRAIT DE JEUNE FILLE. 1913. Panneau. 60×39 cm.

93. MELON ET AUBERGINE. 1948. 50×61 cm.

Fig. 5

94. L'HOMME QUI COURT. 1959. 65×50 cm.

Atanasio SOLDATI. Parme 25-8-1896 - 27-8-1953.

Principales expositions particulières : Milan (1931, 33, 35, 39, 42, 47, 49, 51, 52, 54, 57, 58), Grottamare (31), Rome (36, 54), Venise (43, 48), Trieste (49), Asti, Stockholm (52), Padoue (55). Biennale de Venise (48, 50, 52) ; Quadriennale de Rome (35, 39, 55). - Prix de peinture, Gallarate, 1951. Prix Richard Ginori, 26e Biennale de Venise, 1952. - Musées de Milan, Parme, Rome, Sao Paolo, Turin.

95. COMPOSITION 33. (1933). Panneau. 50×60 cm.
Coll. Bruno Lorenzelli, Bergame.

Fig. 22 **96.** SECRETS (1948). Panneau. 30×35 cm.
Coll. Gianni Mattioli, Milan.

97. IMAGE HORIZONTALE. (1952). 81×146 cm.
Coll. Achille Cavellini, Brescia.

Luigi SPAZZAPAN. Gradisca (Friouli) 18-4-1889 - Turin 18-2-58.

Principales expositions particulières : Milan (1930, 41, 47, 49, 59), Paris (32), Turin (32, 41, 48, 49, 50, 53, 56), Gorizia (34), Venise (45), Rome (49, 55, 56, 57, 58, 59), Trieste (50), La Spezia (53), Bologne (59). Biennale de Venise (36, 50, 54, 56) ; Quadriennale de Rome (35, 39, 51, 55). - Prix de la Ville de Rome, 6e Quadriennale de Rome, 1951. Prix au 8e Prix National de peinture " Golfe de La Spezia ", La Spezia, 1956. 1er prix, ex-aequo avec L. Bartolini, au 2e Prix National de peinture " Scipione ", Macerata, 1957. - Musées de Milan, Trieste, Turin, Vienne ; coll. du Ministère de l'instruction Publique.

98. COMPOSITION.

99. COMPOSITION.

100. COMPOSITION ABSTRAITE. (1957-58). Tempera sur papier. 55×75 cm.
Coll. Leopoldo Bertolè, Turin.

Arturo TOSI. Busto Arsizio 25-7-1871 - Milan 3-1-1956.

Principales expositions particulières : Milan (1923, 29, 30, 34, 38, 41, 51, 53, 56), Turin (34), Rome (38, 48, 56), Florence (39), Venise (44, 46), Copenhague (52), Buenos-Aires (54), Padoue (55), Bologne ,Gênes (56). Biennale de Venise (1909, 10, 12, 20, 22, 24, 26, 28, 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42, 48, 50, 52, 54, 56) ; Quadriennale de Rome (31, 35, 39, 43, 48, 51, 55). - 1er prix, 1re Quadriennale de Rome, 1931. Médaille d'or de la culture, conférée par le Président de la République Italienne, 1954. - Musées d'Athènes, Bergame, Bologne, Budapest Bucarest, Florence, Gênes, Lubjana, Milan, Moscou, Paris, Plaisance, Rome, Sofia, Trieste, Turin, Udine, Venise.

101. ZOAGLI. (1926). 70×90 cm.
Coll. Carlo et Franco Tosi, Bergame.

Fig. 9 **102.** ROUTE AUX OLIVIERS. (1947). 70×90 cm.
Coll. héritiers Tosi, Bergame.

103. ROSE BLANCHE. (1948). Pannneau. 50×40 cm.
Coll. héritiers Tosi, Bergame.

Emilio VEDOVA. Né à Venise, le 9-8-1919. Vit à Venise.

Principales expositions particulières : Venise (1940, 45, 46, 47, 54), Gênes (42), Milan (42, 45), Rome (43, 46), Trieste, Mantoue, Turin (46), New-York (51), Modène (53), Rio de Janeiro (54), Vienne (56), Berlin (57). Biennale de Venise (48, 50, 52, 54, 56) ; Quadriennale de Rome (43, 48, 55). - 1er prix " Scipione ", Macerata, 1955. Prix de la fondation Salomon R. Guggenheim, de New-York, pour l'Italie, 1958. - Musées de Gallarate, New-York, Rome, Sao Paolo. Trieste, Turin, Venise.

104. EUROPE 1950, V. (1949-50). 140×140 cm.
Musée d'Art Moderne, Venise.

Fig. 29

105. ESPACE INQUIET. 1954, V. (1954). Tempera sur papier. 63×87 cm.
Coll. Giovanni Giavi, Venise.

106. ESPACE INQUIET. 1957, T. 1 (1957). Tempera sur toile. 135×70 cm.
Coll. Achille Cavellini, Brescia.

SCULPTEURS

Carmelo CAPPELLO. Né à Ragusa, le 21-5-1912. Vit à Milan.

Principales expositions particulières : Rome (1938, 51), Milan (39, 42, 46, 53, 55, 56), Biella (50, 53, 54, 57), Modène, Venise (50), Come (52), Legnano (54), Saint-Paul-de-Vence, Vérone (56), Paris (57), Messine (59). Biennale de Venise (40, 48, 50, 52, 54, 58) ; Quadriennale de Rome (39, 43, 48, 55). - 1er prix de la Ville de Terni, 1951. Récompensé pour l'Art sacré, 29e Biennale de Venise, 1958. - Musées de Belgrade, Biella, Milan, Palerme, Rome, Turin.

Fig. 43 **107. DANSE DU POISSON. (1958). Bronze. H. 220 cm.**

Pietro CONSAGRA. Né à Mazara del Vallo (Trapani), le 4-10-1920. Vit à Rome.

Principales expositions particulières : Rome (1947, 49, 51, 59), Venise (48), Milan (53), Bruxelles, New-York (58), Paris (59). Biennale de Venise (50, 52, 54, 56) ; Quadriennale de Rome (48, 55). - Prix " Metelurgica Matarazzo ", 3e Biennale de Sao Paolo, 1955. Prix Giulio Einaudi, de Turin, 29e Biennale de Venise, 1958. - Musées d'Anvers, Chicago, Londres, Rome, Sao Paolo.

Fig. 45 **108. COLLOQUE DE L'APRÈS-MIDI. (1958). Bronze. H. 37 cm.**

Agenore FABBRI. Né à Barba (Pistoie), le 20-5-1911. Vit à Milan.

Principales expositions particulières : Milan (1940, 48, 50, 51, 53), Bergame, Savone (43), Alexandrie (55), Rome (57), New-York (58). Biennale de Venise (38, 40, 48, 50, 52, 54) ; Quadriennale de Rome (39, 43, 48, 51, 55), 1er prix de céramique, Messine, 1932. 1er prix, Vado Ligure, 1953, Prix de la Ville de Rome, pour la sculpture, 7e Quadriennale de Rome, 1955. - Musées d'Alexandrie, Faenza, Florence, Gênes, Milan, Pékin, Pistoie, Rome, Sao Paolo, Savone, Shanghaï, Turin.

Fig. 36 **109. LA SORCIÈRE ET LA BÊTE. 1957. Bronze. H. 94 cm.**

Pericle FAZZINI. Né à Grottamare (Ascoli Piceno), le 4-5-1913. Vit à Rome.

Principales expositions particulières : Rome (1933, 34, 40, 43, 46, 51, 58), Paris (34), Milan, (39), Catane, Turin (49), New-York (50, 52), Florence (56, 57), Naples (58). Biennale de Venise (36, 42, 54) ; Quadriennale de Rome (35, 39, 51, 55). - 1er prix de sculpture, 6e Quadriennale de Rome, 1951. Prix de la Ville de Venise, pour la sculpture, 27e Biennale de Venise, 1954. 1er prix du Ministère des Affaires Etrangères à l'Exposition internationale des arts figuratifs, Tokio, 1955. - Musées de Bologne, Le Caire, Milan, New-York, Paris, Rome, Turin.

Fig. 38 **110. ACROBATE. (1948-49). Bronze. H. 95 cm.**

Nino FRANCHINA. Né à Palmanova (Udine) le 25-7-1912. Vit à Rome.

Principales expositions particulières : Palerme (1933, 37, 38), Milan (34, 52, 59), Rome (35, 36, 37, 43, 47, 57), Paris (49, 51, 55), Merano (52). Biennale de Venise (48, 50, 52, 54, 58) ; Quadriennale de Rome (39, 43, 48, 55). - Lauréat du concours pour le monument à Palestallo, Tarente, 1956. - Musées de Palerme, Rome, Trieste.

Fig. 44 **111.** QUETZALCOAL. (1958). Fer. H. 100 cm.

Emilio GRECO. Né à Catane, le 11-10-1913. Vit à Rome.

Principales expositions particulières : Rome (1946, 47, 48, 54, 57, 58), Catane (46), Milan, Naples (50), Londres (52, 55), San Francisco, Rhode Island (52), Florence (53), Padoue (57), Ivrée (58), Munich (59). Biennale de Venise (48, 50, 52, 54, 56) ; Quadriennale de Rome (43, 48, 51, 55). - Prix de la Ville de Venise, 26e Biennale de Venise, 1956. - Musées d'Anvers, Bruxelles, Cologne, Florence, Hambourg, Le Cap, Leeds, Leicester, Londres, Milan, Munich, Padoue, Palerme, Ravenne, Rome, Saint-Louis, Suzzara, Trieste, Venise, Vérone, Wakefield, Yokohama.

Fig. 40 **112.** BAIGNEUSE N° 3. 1957. Bronze. H. 170 cm.

Giacomo MANZÙ. Né à Bergame, le 24-12-1908. Vit à Milan.

Principales expositions particulières : Rome (1937, 47), Milan (34, 41, 47, 57), Gênes (36), Turin (42), Buenos-Aires (50), Salzbourg (55, 58), Utrecht (55), Florence, Winterthur, Londres, Saint-Gall (56), Udine (57), New-York (57, 59), Bologne, Venise (58). Biennale de Venise (36, 38, 48, 56) ; Quadriennale de Rome (39, 43, 51, 55). - Prix de la Ville de Venise, pour le meilleur sculpteur, 24e Biennale de Venise, 1948. Prix de sculpture 7e Quadriennale de Rome, 1955. Prix de la Ville de Milan, 1958. - Musées d'Anvers, Bristol, Budapest, Cologne, Londres, Madrid, Mannheim, Milan, Moscou, New-York, Oslo, Ottawa, Palerme, Rome, Sao Paolo, Toronto, Trieste, Turin, Venise, Vienne.

Fig. 35 **113.** CARDINAL. (1958). Bronze. H. 225 cm.

Arturo MARTINI. Trévise 11-8-1889 - Milan 22-3-1947.

Principales expositions particulières : Milan (21, 27, 33, 34, 37, 40, 46), Florence (32), Rome (36, 52), Turin (37, 50), Venise (44, 51), Trévise, Trieste (47), Vado Ligure (50), Savone (56). Biennale de Venise (26, 28, 32, 34, 36, 38, 42, 48) ; Quadriennale de Rome (31, 35, 39, 43, 48, 51, 55). - Prix de sculpture, 1re Quadriennale de Rome, 1931. - Musées d'Anvers, Gênes, Milan, Pittsburgh, Rome, Turin, Venise, Vienne.

114. LE TAUREAU. (1940). Marbre de Carrare. H. 40 cm.
Coll. Carlo Cardazzo, Venise.

Fig. 1 **115.** L'ENLÈVEMENT DES SABINES. (1943-44). Bronze. H. 32 cm.
Coll. Silvio Cadel, Venise.

116. TÊTE DE FEMME. Bronze. H. 37 cm.
Coll. Silvio Cadel, Venise.

Marcello MASCHERINI. Né à Udine, le 14-9-1906. Vit à Trieste.

Principales expositions particulières : Venise (1927, 42, 46), Milan (41), Trieste (47, 56), Paris (51, 53), Munich, Udine (57), Gênes, Trévise (58). Biennale de Venise (34, 36, 38, 40, 42, 48, 50, 52, 54, 56) ; Quadriennale de Rome (31, 35, 39, 43, 48, 51, 55). - Prix de sculpture, ex-aequo avec L. Minguzzi, 25e Biennale de Venise, 1950. Musées de Belgrade, Budapest, Gorizia, Lubjana, New-York, Rhodes, San Francisco, Sidney, Trieste, Turin, Vérone.

Fig. 41

117. BAIGNEUSE. (1952). Bronze. H. 90 cm.

Umberto MASTROIANNI. Né à Fontana Liri (Frosinone), le 21-9-1910. Vit à Turin.

Principales expositions particulières : Gênes (1936), Turin (48, 55), Paris (51, 56), Bruxelles (57). Biennale de Venise (36, 38, 40, 42, 48, 50, 52, 54, 56) ; Quadriennale de Rome (35, 39, 43, 48, 51, 55.) - Grand prix de sculpture, 29e Biennale de Venise, 1958. - Musées d'Anvers, Deilat (Israël), Paris, Rome, Rotterdam, Schiedam, Turin.

Fig. 34

118. FIGURE. 1956. Bronze. H. 130 cm.

Luciano MINGUZZI. Né à Bologne, le 24-5-1911. Vit à Milan.

Principales expositions particulières : Trieste (1947), Milan (48, 55, 58), Genève (49), Bologne (50), Florence (53), New-York (56, 59), Rome (58). Biennale de Venise (34, 36, 38, 40, 42, 48, 50, 52, 56) ; Quadriennale de Rome (35, 39, 43, 48, 55). - Prix de sculpture, ex -aequo avec M. Mascherini, 25e Biennale de Venise, 1950. 1er prix du " bronze de petit format ", Exposition-concours de Padoue, 1955. 1er prix " Morgan's paint ", Rimini, 1957. - Musées d'Alkmaar, Baltimore, Bologne, Brooklyn, La Haye, Londres, New-York, Rome, Sao Paolo, Stockholm, Trieste, Utrecht, Vérone.

Fig. 37

119. L'HOMME AU COQ. (1953). Bronze. H. 175 cm.

MIRKO. Né à Udine, le 28-9-1910. Vit à Rome.

Principales expositions particulières : Rome (1934, 36, 39, 47, 52, 54, 55, 56), New-York (36, 50, 52, 57), Gênes (39), Milan (51, 56), La Spezia (52), Viareggio (56), Bruxelles, Londres (57). Biennale de Venise (36, 52, 54) ; Quadriennale de Rome (35, 55). - 2e prix au concours international pour le monument au prisonnier politique inconnu, Londres, 1953. Prix du meilleur sculpteur étranger, 3e Biennale de Sao Paolo, 1955. - Musées de Denver, Rome, Sao Paolo.

120. JÉRÉMIE. (1958). Ciment. H. 280 cm.

Mario NEGRI. Né à Tirano (Sondrio), le 26 juin 1916. Vit à Milan.

Principales expositions particulières : Milan (1957), New-York (58). Biennale de Venise (58). - Récompensé au 1er concours national du " bronze de petit format", Padoue, 1955. Prix de la Région Trentin-Haut Adige, 29e Biennale de Venise, 1958. - Musées de Milan, New-York, Ottario, (Kröller-Müller) Trieste, Turin.

Fig. 39 **121. LE GRAND BUSTE. (1956-57). Bronze. H. 117 cm.**

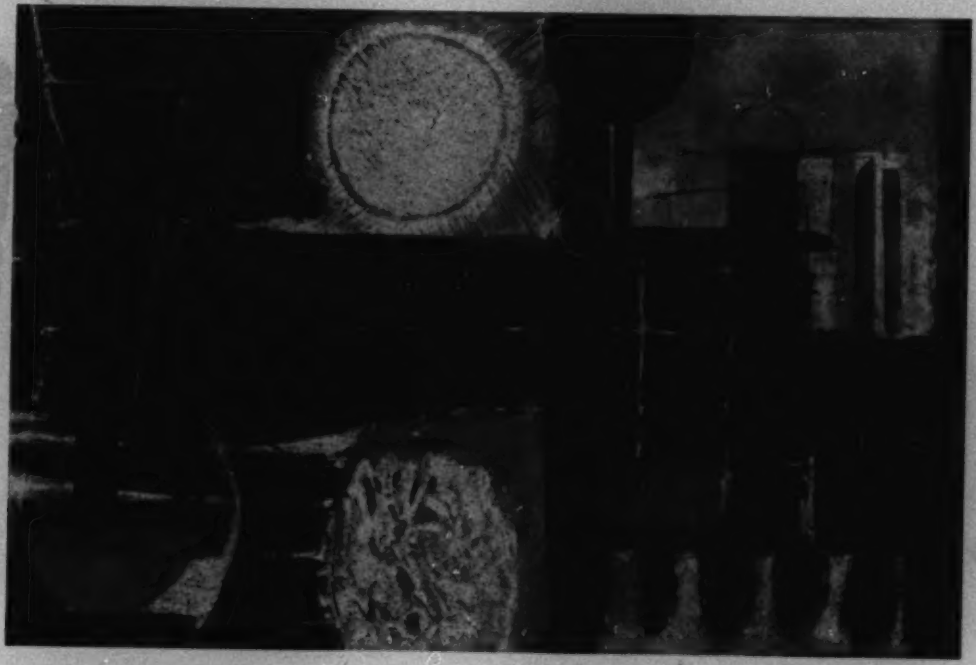
Alberto VIANI. Né à Quistello (Mantoue), le 26-3-1906. Vit à Venise.

Principales expositions particulières : Venise (1944), Trieste (47). Biennale de Venise (48, 50, 52, 54, 56, 58) ; Quadriennale de Rome (48, 55). - Musées d'Anvers, New-York, Rome, Trieste, Turin, Venise.

Fig. 42 **122. NU. (1957). Bronze. H. 130 cm.**

Référence des photographies : Agenzia Fotografica Industriale, Venise ; Agenzia Fotografica Internazionale, Venise ; Allegri, Venise ; A. Bacci, Milan ; Boccardi, Rome ; Cacco, Venise ; Cameraphoto, Venise ; Edizioni del Milione, Milan ; Ellipifoto ; Galerie de France, Paris ; Galleria d'Arte del Naviglio, Milan ; Galleria Blù, Milan . Laboratorio Fotografico, Rome ; Paolo Monti, Milan ; Oscar Savio, Rome ; G. Sinigaglia, Milan.

SMITHSONIAN ART MUSEUM LIBRARY



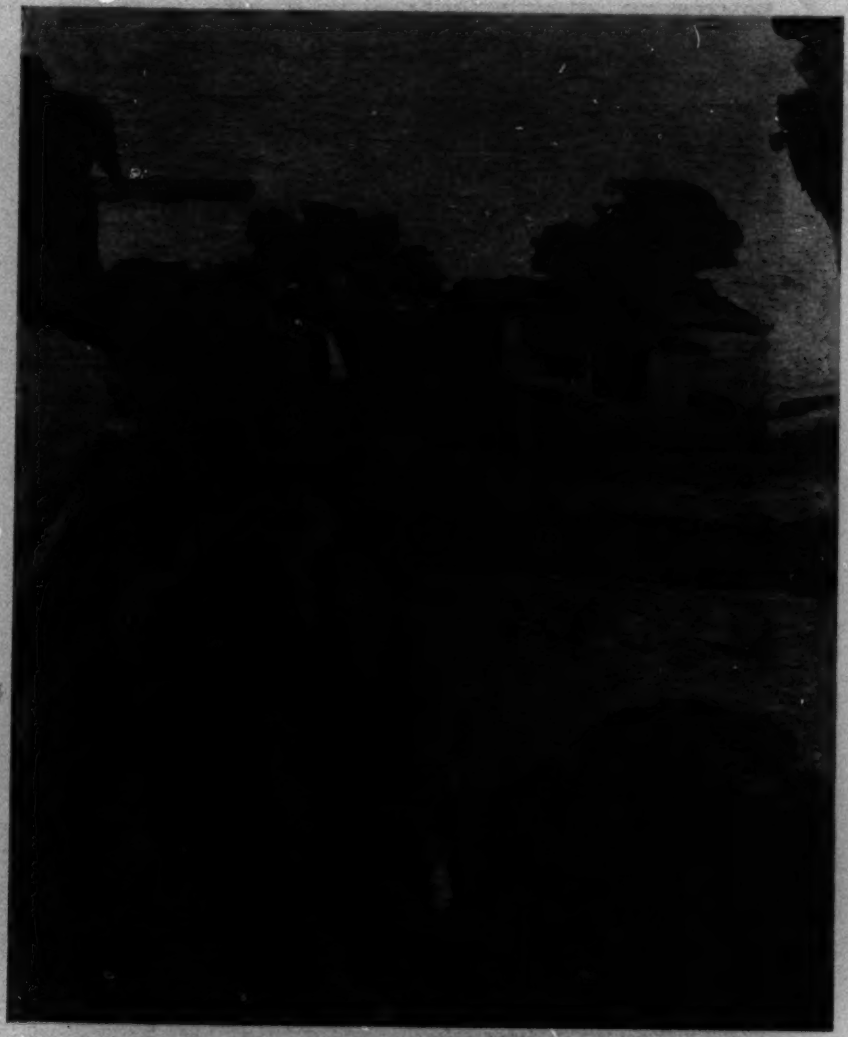
Saetti (cat. 83)

3. Balla (cat. 5)

4. Carrà
(cat. 19)

5. Severini
(cat. 94)

6.
De Chirico
(cat. 34)



7.
Morandi
(cat. 58)

7.
Semeghini
(cat. 89)

9. Tosi (cat. 102)

18. Gino Rossi
(cat. 81)

11. Rosai
(cat. 78)

12. De Piles (cat. 37)

13. Guttuso
(cat. 50)

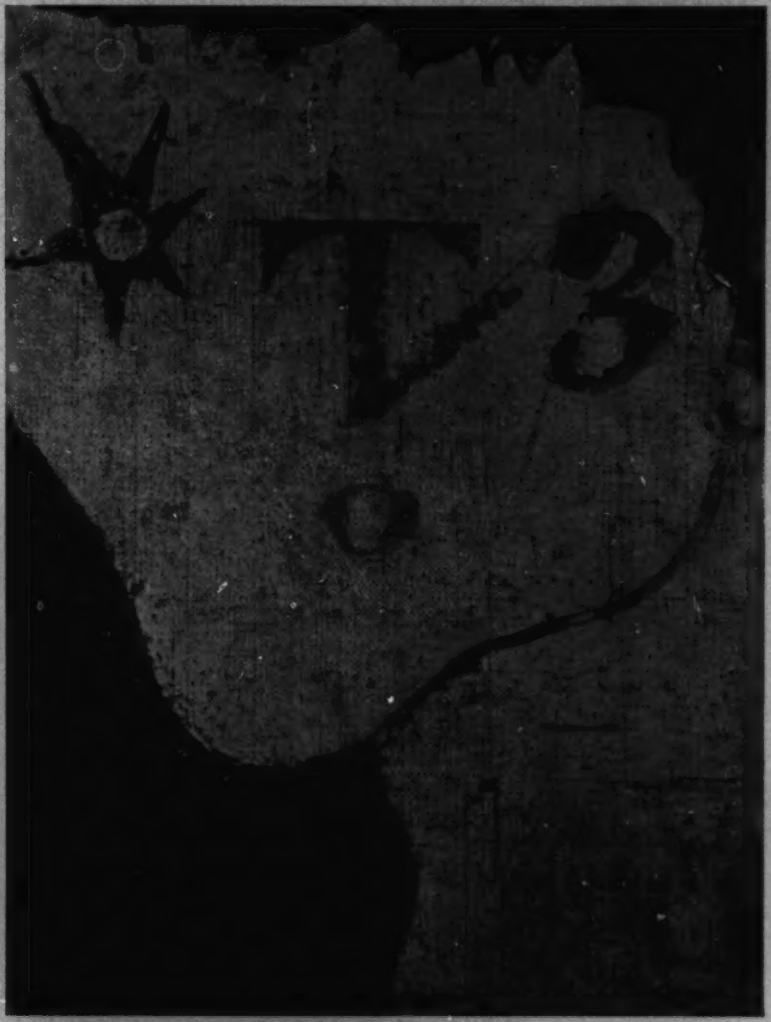
14. Pirandello
(cat. 69)

15. Casorati
(cat. 24)

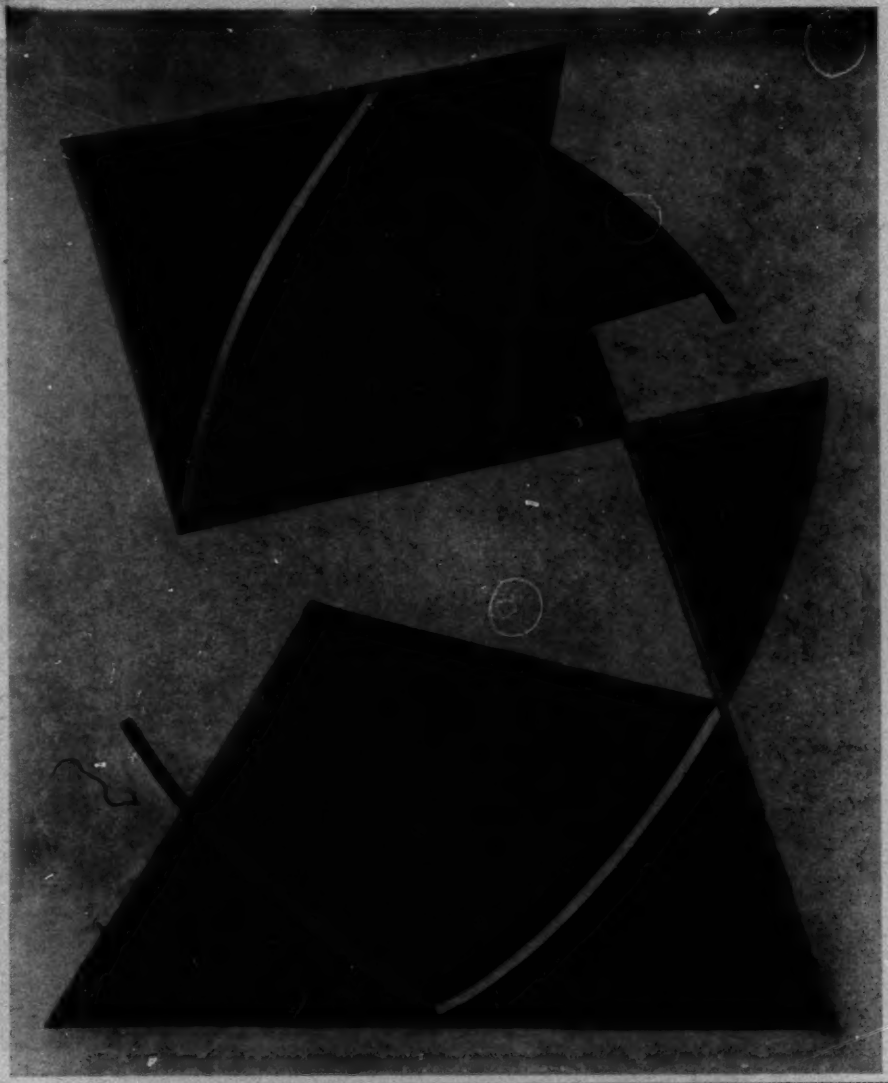
18. Campigli (cat. 14)

17. Gentilini (cat. 43)

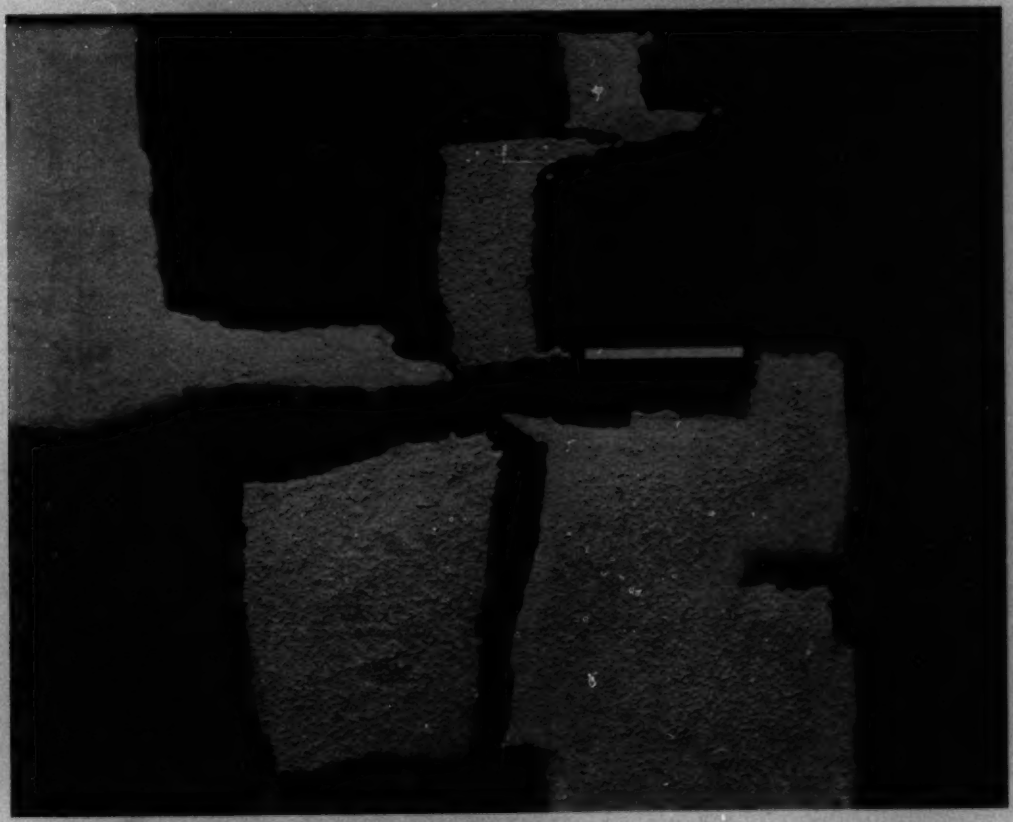
18. Cassinari
(cat. 25)



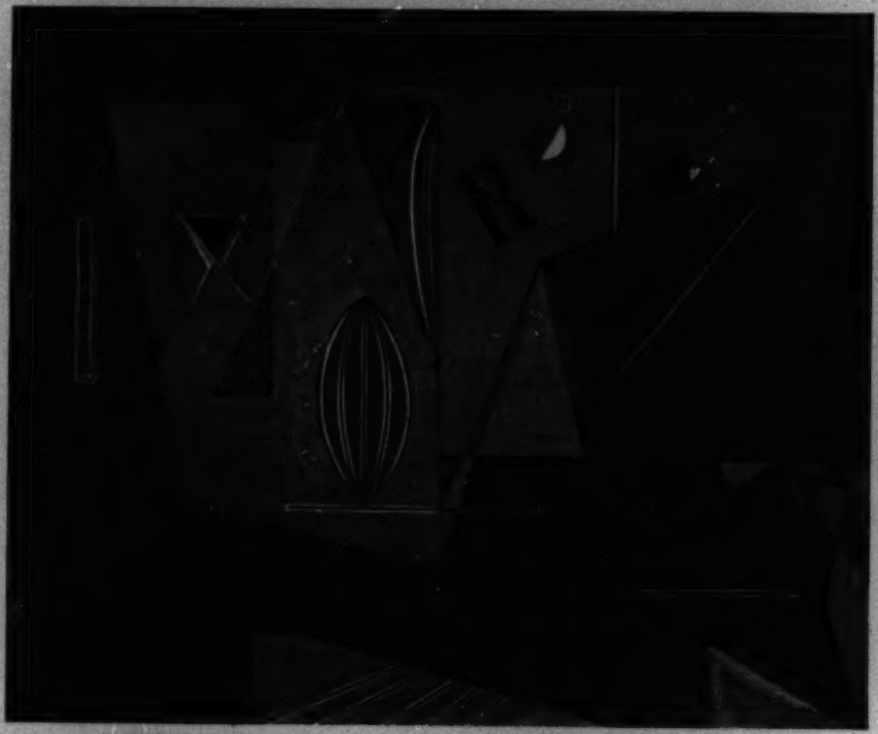
19. Licini
(cat. 52)



29.
Magnelli
(cat. 57)



21. Prampolini (cat. 73)



22. Soldati (cat. 96)

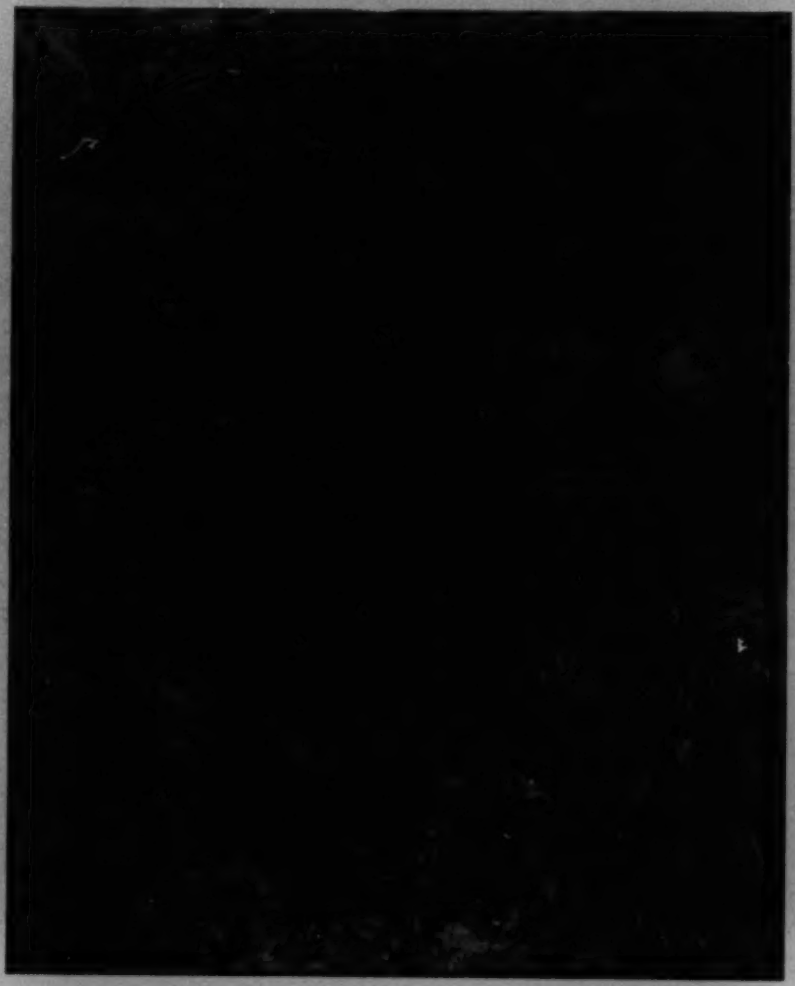
23. Capogrossi
(cat. 17)

24. Music (cat, 65)

25. Morlotti (cat. 62)

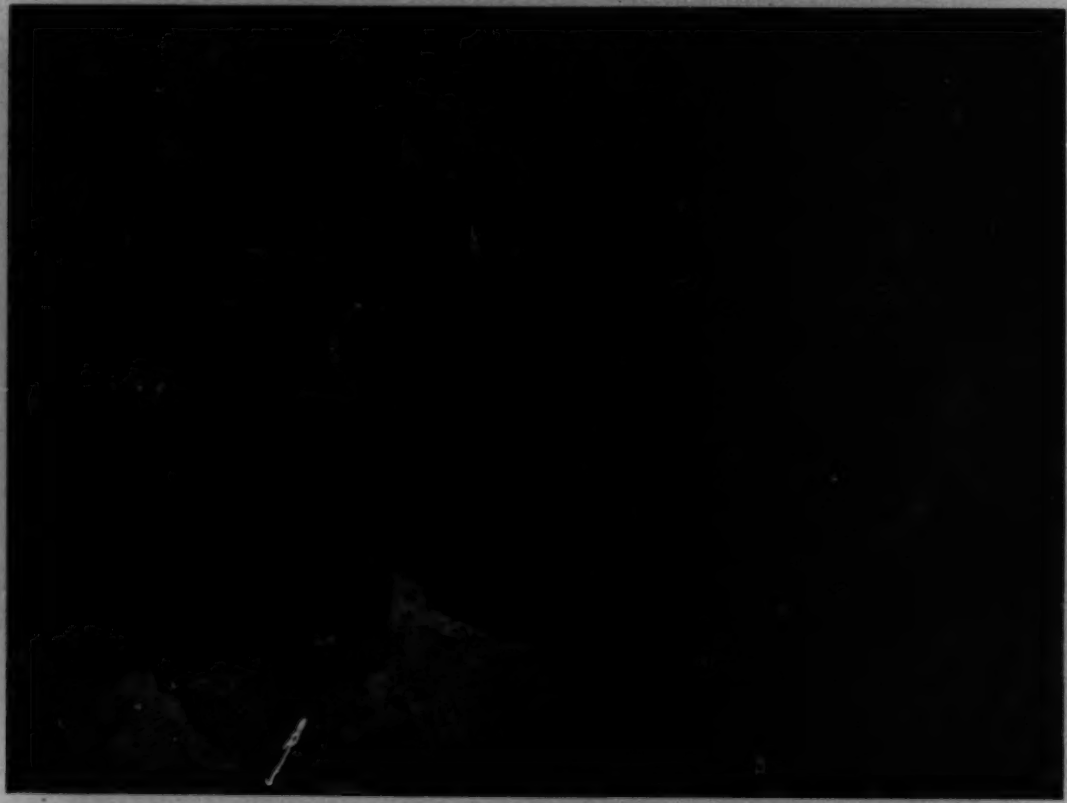
28. Moreni (cat. 61)

27. Chighine (cat. 28)



28. Corpora (cat. 33)

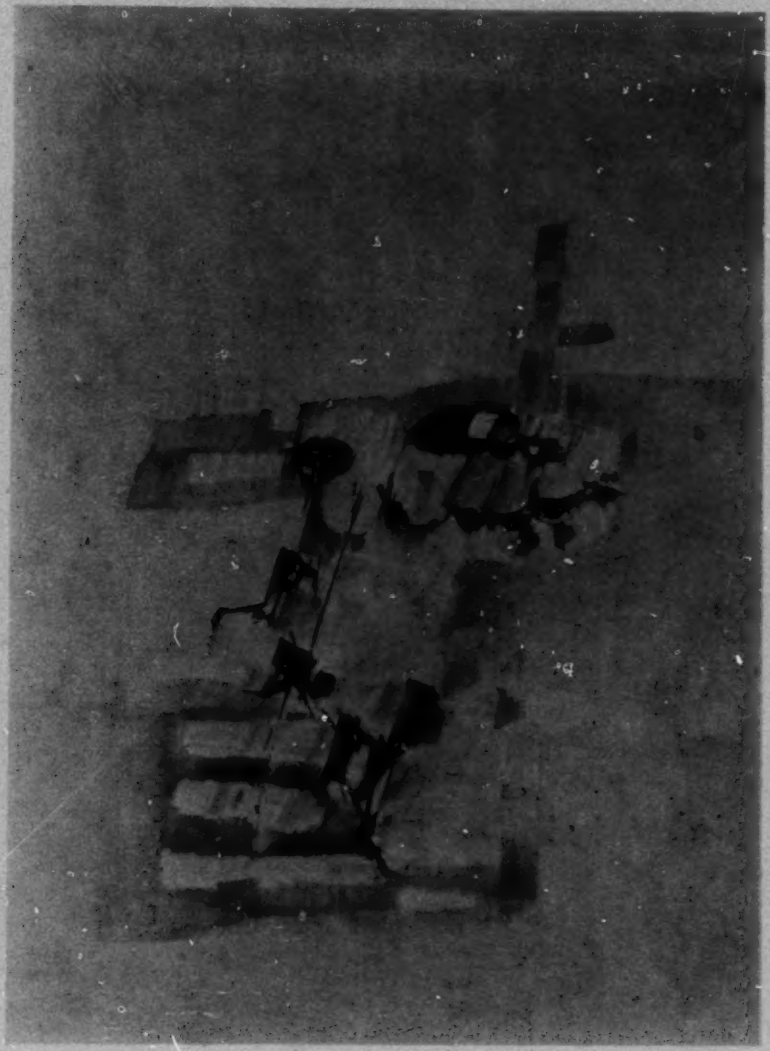
29. Vedova (cat. 105)



30. Brunori (cat. 11)

31.
Dova
(cat40)

32. Ajmone
(cat. 2)



33. Romiti
(cat. 76)

34. Mastroianni (cat. 118)

35. Manzù
(cat. 113)

36. Fabbri (cat. 109)

37. Minguzzi
(cat. 119)

38. Fazzini (cat. 110)

39. Negri (cat. 121)

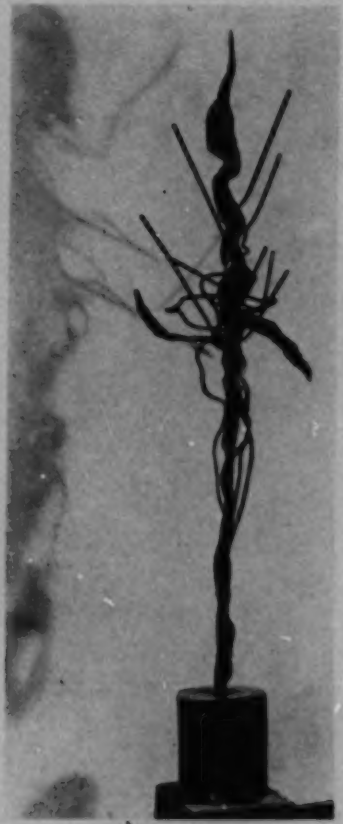
40. Greco (cat. 112) - (détail)

42. Viani (cat. 122)

41. Mascherini (cat. 117)

SONJA ANDAU LIBRARY

43. **Cappello** (cat. 107)



44. **Franchina** (cat. 111)

46. Cossegra (cat. 108)